



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Université A MIRA-DEJAIA

Faculté des Sciences Economiques, Commerciale et des Sciences de Gestion

Département Sciences de Gestion

Mémoire de fin de Cycle

Pour l'obtention du diplôme de Master en Sciences de Gestion

Option : Contrôle, Comptabilité et Audit (CCA)

Thème

Analyse financière d'une entreprise

Cas de U.A.B El Kseur

Réalisé par

HAMDI Sabri

YOUSFI Nabil

Encadré par

MAAFA Salim

2020-2021

Remerciement

Remerciement En préambule à ce mémoire, nous tenons tout d'abord à remercier ALLAH le tout puissant et miséricordieux, qui nous aide et qui nous a donné la force, le courage et la patience d'accomplir ce Modeste travail.

Nos vifs remerciements vont a notre encadreur, monsieur MAAFA SALIM pour l'intérêt qu'il est porté à notre recherche en acceptant d'encadrer notre travail Et de l'enrichir par ses propositions et précieux conseils.

Nos sincères remerciements vont également s'adressent à madame et tout le personnel de l'entreprise UAB EL KSEUR pour leur aide, disponibilité, soutien et leur gentillesse tout au long de notre stage au sein de l'entreprise.

Nos remerciements s'étendent également à tous nos enseignants durant les années d'étude.

Nous remercions nos très chers parents qui ont toujours été là pour nous.

Enfin, nous tenons également à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Merci à tous et à toutes.

Dédicaces

Je dédie ce travail

A ma famille, elle qui m'a doté d'une éducation digne, son amour a fait de moi ce que je suis aujourd'hui :

Plus particulièrement a mon très cher père, qui a toujours été a mes cotés pour m'encourager et me soutenir. Que ce travail traduise ma gratitude et mon affection

A ma très chère mère, quoi que je fasse ou que je dise je ne saurai jamais te remercier comme il se doit. Ton affection me couvre, ta bienveillance me guide et ta présence a mes cotés a toujours été ma source de bonheur et de force pour faire face aux épreuves de la vie.

A mes frères AMINE et BADRY, ma chère petite sœur MAYA que j'aime tant ainsi que ma petite nièce NELYA.

Sans oublier mes chères tantes SAKINA et CHAFIA, mes cousins et cousines, mes amis et tout ceux qui ont été la pour moi.

SABRI

Dédicaces

J'ai l'honneur de dédier ce modeste travail à :

À mes chers parents qui m'ont toujours soutenu ; et encourager tous au long de mes études :

À mes très chers parents

À ma sœur Nabila À mes frères Aissa et Rachid

À mes Grands mères : Ouardia et Cherifa

À tout mes oncles

À toutes mes tantes

À toutes mes cousines et cousins

À mes camarades : Billal, Kouseilla et Hafid

À toute ma grande famille sans exception

À tous mes enseignants de l'université

À tous mes amis

Nabil

Liste des abréviations

AC : Actif Circulant

AF : Autofinancement

ANC : Actif Non Circulant

BFR : Besoin en Fonds de Roulement

BFRE : Besoin en Fonds de Roulement
d'Exploitation

BFRHE : Besoin en Fonds de Roulement
Hors Exploitation

CA : Chiffre d'Affaires

CAF : Capacité d'Autofinancement

CR : Compte de Résultats

DCT : Dettes à Court Terme

DLMT : Dettes à Long Moyen Terme

EBE : Excédent Brut d'Exploitation

FRN : Fond de Roulement Net

HT : Hors taxes

IBE : Insuffisance Brute d'Exploitation

IBS : Impôts sur le Bénéfice des sociétés

KP : Capitaux Permanents

MC : Marge Commerciale

OPCVM : Organisme de placement
Collectif en Valeurs mobilières

RCAI : Résultat courant avant impôts

SIG : Soldes Intermédiaires de Gestion

TCR : Tableau Compte de Résultats

TF : Tableau de Financement

TFT : Tableau Flux de Trésorerie

TN : Trésorerie Nette

TTC : Toutes Taxes Comprises

TVA : Taxe sur la Valeur ajoutée

VA : Valeur ajoutée

VD : Valeurs disponibles

VE : Valeurs d'exploitation

VR : Valeurs réalisables

Sommaire

Introduction générale	01
Chapitre 01 : les concepts fondamentaux de l'analyse financière	
Section 01 : Généralité sur l'analyse financière.	04
Section 02 : Les sources d'informations de l'analyse financière.	09
Conclusion	26
Chapitre 02 : les outils de l'analyse financière	
Section 01 : les indicateurs d'équilibre financier	28
Section 02 : L'analyse par les soldes intermédiaires de gestion (SIG) et la capacité d'autofinancement (CAF).	39
Section 03 : L'analyse par la méthode des ratios.	51
Conclusion	58
Chapitre 03 : l'analyse financière de l'entreprise UAB EL KSEUR	
Section 01 : présentation générale de l'entreprise UAB	59
Section 02 : Analyse de la structure de l'entreprise UAB	63
Section 03 : l'analyse de la situation de l'entreprise UAB	77
Conclusion	83
Conclusion générale	84
Bibliographie	

Liste des Figures

Figures	Intitulé	Page
1	Le compte de résultat en trois niveaux	13
2	Contenu de l'annexe	25
3	Répartition de la CAF entre les actionnaires et l'entreprise	50
4	Représentation de l'organisme d'accueil	32
5	Représentation graphique des actifs des bilans financiers en grand masse.	69
6	Représentation graphique des passifs des bilans financiers en grand	70
7	Représentation graphique de (FR)	71
8	Représentation graphique du BFR.	72
9	Représentation graphique de trésorerie des années d'études 2017, 2018, 2019	74
10	Représentation graphique de la capacité d'autofinancement	83

Liste des schémas

Schéma	Intitulé	Page
1	Schématisation du calcul de FRN par la méthode du haut du bilan	29
2	Détermination du FRN par le bas du bilan	29
3	Détermination du BFR	33
4	La constitution des marges pour déterminer la valeur ajoutée	42
5	Classement des produits et charges selon leur conséquence sur la trésorerie	48

Liste des tableaux

Tableau	Intitulé	Page
1	champs d'application de l'analyse financière	07
2	Présentation du bilan (actif-passif)	12
3	Présentation schématique du TCR	19
4	Présentation du tableau des flux des trésoreries	21
5	Présentation simplifiée d'un tableau de financement	24
6	Evolution du FRN	31
7	Méthode calcul du chiffre d'affaires (CA)	40
8	Méthode calcul de la marge commerciale	41
9	Méthode Calcul de la production de l'exercice	41
10	Méthode calcul de la VA	43
11	Méthode calcul de l'excédent brut d'exploitation (EBE)	44
12	Méthode calcul du résultat d'exploitation hors produits et charges financières	44
13	Méthode calcul du résultat avant impôt	45
14	Méthode calcul du résultat exceptionnel	46
15	Méthode calcul du résultat net	46
16	Récapitulation des soldes intermédiaires de gestion	47
17	Calcul de la CAF par la méthode soustractive	49
18	Calcul de la CAF par la méthode additive	49
19	Présentation de l'actif du bilan comptable	63
20	Présentation du passif du bilan comptable	64
21	L'actif du bilan financier des années 2017,2018 et 2019	65
22	Le passif du bilan financier des années 2017,2018 et 2019	66
23	Le bilan de grandes masses de l'exercice 2017	68
24	Le bilan de grandes masses de l'exercice 2018	68
25	Le bilan de grandes masses de l'exercice 2019	68
26	Le calcul de FR par le haut du bilan	71
27	Calcul le fonds de roulement(BFR)	72
28	Calcul de la TR par la méthode du haut du bilan	73
29	Calcul de la TR par la méthode du bas du bilan	73
30	Calcul des ratios de structure	74
31	Calcul du ratio de liquidité	75
32	Calcul du ratio de rentabilité	76
33	Calcul des soldes intermédiaire de gestion	77
34	Calcul de la CAF par la méthode additive	80
35	Calcul de la CAF par la méthode soustractive	81
36	Calcul de l'autofinancement	83

Introduction générale

L'entreprise est une organisation dotée de moyens humains, matériels et financiers qu'elle utilise pour produire et offrir sur le marché des biens et des services afin d'atteindre deux finalités indispensables à savoir sa rentabilité et sa solvabilité.

Dans un monde en perpétuelles mutations technologiques, économiques et socioculturelles, dans un environnement complexe et incertain où la concurrence est rude, l'entreprise doit faire face à plusieurs contraintes dont la principale est le financement de son activité, elle est condamnée plus que jamais à être performante pour assurer sa survie. C'est pour cela que l'entreprise doit avoir une parfaite connaissance de sa situation financière. L'appréciation de la valeur d'une entreprise et l'évaluation de sa situation financière passe à travers une **analyse financière** qui repose sur l'étude de sa situation passée qui fournit des éléments lui permettant d'améliorer sa situation future.

Ainsi **l'analyse financière** occupe une place, de plus en plus importante dans la vie des entreprises et fait référence à des notions telles que : la rentabilité, l'autofinancement, la solvabilité et la liquidité d'une part, comme elle représente un outil indispensable au bon fonctionnement de l'entreprise d'une autre part.

L'analyse financière constitue un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent au niveau et à la qualité de ses préférences.

En s'appuyant sur le traitement et l'interprétation des informations comptables ou d'autres informations de gestion cette discipline participe à des démarches de diagnostic, de contrôle et d'évaluation qui concernent d'abord les entreprises privées à caractère capitaliste. Mais grâce à l'extension de son champ d'application, ses méthodes tendent à être utilisées de plus en plus, elles concernent aujourd'hui toutes les institutions dotées d'une certaine autonomie financière, qu'il s'agisse des entreprises de toutes formes, des associations, des coopératives, des mutuelles ou des établissements publics.

Tout cela, permet aux responsables de l'entreprise de prendre et d'adopter les bonnes décisions, afin de faire face aux différents risques qui sont généralement à l'origine de la faillite de nombreuses entreprises.

Pour mieux cerner le thème, nous avons pris le cas de l'entreprise « **UAB** », c'est dans ce contexte que nous situerons notre travail à l'analyse financière, en essayant de répondre à la question principale suivante :

Quelle est la situation financière de l'entreprise UAB EL KSEUR ?

à travers cette question principale, plusieurs questions secondaires peuvent être posées :

- 1) La rentabilité de l'entreprise«**UAB**»est-elle suffisante pour son autofinancement ?
- 2) Est-ce que la situation financière de l'entreprise « **UAB** » est saine ?
- 3) Est-ce que la structure financière de l'entreprise « **UAB** » est elle équilibrée ?

Pour pouvoir répondre à toutes les questions posées précédemment. Nous avons formulé deux hypothèses permettant d'indiquer les axes de notre étude :

Hypothèse1: la rentabilité de « **UAB EL KSEUR** » est suffisante pour son autofinancement.

Hypothèse2 : la structure financière de « **UAB EI KSEUR** » est financièrement équilibrée et donc, elle est saine.

Afin de vérifier ces hypothèses et de répondre aux questions précédentes, nous adopterons le sujet suivant « analyse financière de l'entreprise: cas « **UAB EI KSEUR** ».

L'intérêt de notre étude sera pour nous l'occasion de mieux approfondir les connaissances acquises sur le plan théorique et d'appliquer ces connaissances dans la partie pratique.

Pour valider nos hypothèses, nous avons fait recours à deux technique de recherche basée sur :

- La recherche documentaire : nous a permet de consulter le fonds documentaires spécialisé (des ouvrages, des documents, des mémoires et des sites internet), pour comprendre les concepts et les différentes étapes à suivre afin de réaliser une analyse financière.

- l'enquête du terrain : elle concerne une étude pratique réalisée au sein de l'entreprise **UAB EL KSEUR**, afin de recueillir des données, des analyser et d'interpréter les résultats.

Ce travail sera mené selon le plan suivant :

- Le premier chapitre sera consacré à des généralités sur l'analyse financière, qui est composé de notions fondamentales de l'analyse financière.

- Le deuxième chapitre est axé sur l'étude des outils de l'analyse financière . ce dernier est subdivisé en trois sections respectivement citées ci-dessous à savoir : les indicateurs d'équilibre financier, l'analyse par les soldes intermédiaires de gestion (SIG) et la capacité d'autofinancement (CAF), l'analyse par la méthode des ratios.

- Le troisième chapitre constitue un cas pratique au sein de l'entreprise « **UAB EL KSEUR** » ou on applique toutes les méthodes ultérieurement montrées.

Chapitre 01 : les concepts fondamentaux de l'analyse financière

Introduction :

L'analyse financière de l'entreprise ou le diagnostic financier est l'une des techniques de la gestion financière qui donne un véritable état d'une entreprise à partir des documents essentiels fournis annuellement par les services comptables de l'entreprise.

Et vu de la complexité et l'instabilité de l'environnement économique l'analyse financière est passée du stade facultatif au stade obligatoire, car l'entreprise est soumise à un univers concurrentiel.

Il convient donc de consacrer le premier chapitre au rappel des notions de base sur l'analyse financière et les documents utilisés dans l'établissement de l'analyse financière au sein des entreprises.

Section 01 : Généralité sur l'analyse financière :

Pour étudier l'analyse financière, il est important de parler de son historique par la suite de sa définition, puis de plusieurs thèmes qui font partie de la présentation de cette dernière, cela va nous permettre de bien comprendre : c'est quoi une analyse financière ?

1- Historique, définition et objectifs de l'analyse financière :**1-1 historique de l'analyse financière :**

A la veille de la crise de 1929, qui devrait introduire une profonde mutation des habitudes, le métier des banquiers consistait essentiellement à assurer les mouvements des comptes et à octroyer des facilités des caisses occasionnelles. Le problème était d'assurer le financement d'industries naissantes (charbon, textiles construction, mécanique ...). Des crédits d'exploitation étaient consentis moyennant des solides garantis destinées à éviter une confusion entre le risque du banquier et celui de l'entreprise ; les garanties permettant, en effet, au banquier de s'assurer du remboursement du sort de l'entreprise débitrice. De telles garanties reposaient sur des biens faisant partie du patrimoine de l'entreprise, mais non directement affectés par son exploitation ou tout simplement sur le patrimoine personnel des propriétaires de l'entreprise. Le patrimoine était essentiellement constitué aux yeux des gens de l'époque, comme depuis toujours en France, par des biens fonciers et immobiliers.

Il en résulte que le risque du crédit bancaire était alors lié aux modalités juridiques de la prise de garantie. Encore fallait-il vérifier que le bien donné en garantie avait une valeur indépendante de l'évolution de l'entreprise, et en suite évaluer ce bien ainsi que le risque des moins-values liées. L'incertitude quant à la valeur réelle de l'actif net en cas de liquidation, joint à la difficulté d'évaluer les biens donnés en garantie et à déterminer l'indépendance à l'égard de l'exploitation de l'entreprise, montreront aux banquiers que la simple optique de la recherche de la solvabilité était insuffisante pour déterminer rationnellement la décision d'octroi d'un crédit.

1-2 Définition de l'analyse financière :

On peut définir L'analyse financière comme une étude évaluant la situation financière d'une entreprise à un moment défini. Elle est réalisée à partir de documents comptables et d'un ensemble de données économique et financière, afin de porter un jugement sur la santé financière d'une entreprise.

Plusieurs auteurs ont essayé de donner une définition de l'analyse financière.

Pour Cohen Elie (2006), « L'analyse financière est un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent et au niveau de ses performances »¹.

Pour Alain Mario (2000), « L'analyse financière constitue une boîte à outils et un ensemble de méthodes de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, une méthode qui a pour objectifs de porter un jugement global sur le niveau de la performance de l'entreprise et sur sa situation financière actuelle et future »².

Pour Jean-Pierre Lahille (2001), « l'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers (donc de tout le monde...), ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion...) sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses engagements...) et enfin son patrimoine »³.

1-3 les objectifs de l'analyse financière :

L'analyse financière est l'instrument révélateur de la situation immédiate et à terme de l'entreprise. Elle est un facteur essentiel de communication et d'information avec son environnement par un examen de l'évolution financière et une comparaison avec les normes qui se rapportent à l'appréciation de l'analyse.

L'analyse financière constitue un ensemble d'outils d'analyse qui permet⁴ :

➤ de **dégager** des résultats, des indicateurs caractéristiques, des ratios et de les apprécier ;

➤ de **donner** des informations :

-sur l'évolution de l'activité ;

-sur l'évolution de la structure financière ;

-sur les performances réalisées :

¹ Cohen Elie, « Analyse financière » 6^e édition. Paris. Édition ECONOMICA, 2006, Page .08.

² MARIO Alain « Analyse financière ». Editions Dunod, Paris 2000. 7^{ème} édition, p 19.

³ LAHILLE Jean-Pierre «analyse financière» Edition DALLOZ, Paris. 2001. p 1.

⁴ GRANDGIUILLOT Béatrice et Francis, « Analyse financière », édition Gualino France, juillet 2007, P 15.

- d'**interpréter** ces informations à l'aide du diagnostic financier ;
- d'**effectuer** des comparaisons, entre le passé, le présent et l'avenir de l'entreprise, ainsi qu'avec d'autres entreprises du même secteur d'activité.

L'analyse financière est une aide à la prise de décision ; elle permet d'améliorer la gestion de l'entreprise et de répondre à de nombreuses questions, à savoir :

- Quelle est la valeur de l'entreprise ?
- Quelle est la capacité de l'entreprise à créer des richesses ?
- L'entreprise est-elle rentable ?
- Sa structure financière est-elle équilibrée ?
- Sa stratégie est-elle adoptée à ses besoins et à ses ressources ?
- L'entreprise est-elle compétitive ?
- Quels sont les points forts, les points faibles et les potentialités de l'entreprise ?
- Quels sont les risques encourus ?

1-4. Les domaines d'application de l'analyse financière

L'appréciation de la santé d'une entreprise est fondamentale pour plusieurs acteurs économiques qui peuvent être internes ou externes. Et le tableau N°1 qui suit résume les différents domaines d'application de l'analyse financière.

Tableau N°1 : champs d'application de l'analyse financière :

Position de l'analyste	Orientation d'analyse	
	Vers la préparation de décisions internes	Vers un objectif d'étude ou 'information
Diagnostic interne	<ul style="list-style-type: none"> • L'analyse financière au service de la gestion prévisionnelle, grâce à l'apport d'indication utilisé pour : • Élaboration des plans opérationnels (plan d'investissement et de financement) • L'élaboration des prévisions budgétaires. • L'analyse financière au du contrôle interne, grâce à l'apport d'indication utilisé pour : • Le suivi des réalisations et des performances (tableau de bord, reporting) • Le rapprochement des prévisions • et des réalisations. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'information financière, l'élément de la communication interne à l'entreprise (information diffusée aux salariés par la direction) • L'information financière, enjeu des relations sociales dans l'entreprise (information des membres du comité d'entreprise, intervention d'expert)
Diagnostic externe	<ul style="list-style-type: none"> • L'analyse financière au service d'une décision relevant de partenaires externes : - Banque (étude de dossiers de crédit ou analyse) - Investisseurs institutionnels, gérants de portefeuille et gestionnaires de patrimoine (préparation de décisions d'investissement ou désinvestissement en titres) - Pouvoirs publics nationaux ou locaux (étude de dossier de demande de subventions...) - Magistrats intervenant dans les procédures 	<ul style="list-style-type: none"> • L'information financière, élément de la politique de communication externe de l'entreprise à l'égard : - Du marché financière et des investisseurs potentiels - A l'égard du grand public L'information financière, matériaux de la presse financière • L'analyse financière support d'études statistiques (globales sectorielles...) conduites par les centrales du bilan et d'autres financière.

	<p>de redressement judiciaire d'alerte ou dans certains contentieux</p> <ul style="list-style-type: none"> - Partenaires engagés dans une négociation en vue d'une fusion, d'une acquisition, d'un partenariat - Fournisseur (appréciation de l'opportunité d'un délai de paiement demandé par un client) Clients (appréciation de la surface de l'entreprise candidate à la fourniture d'un marché important) 	<ul style="list-style-type: none"> • L'analyse financière, support pour l'évaluation des titres ou de la signature de l'entreprise (rating).
--	---	---

Source : COHEN, Elie « Analyse financière » 6^{ème} Edition. Paris. Éd ECONOMICA.2006 ; Page. 41.

1-5. Les intérêts de l'analyse financière :

L'analyse financière d'une entreprise présente des intérêts différents selon les acteurs et partenaires de l'entreprise. Elle est indispensable pour ⁵:

- Le chef d'entreprise, qui souhaite faire le diagnostic de votre société et le présenter à des financiers (banques, business angles) ou à d'éventuels repreneurs.
- Le banquier qui désire porter un jugement sur la société et la solvabilité de l'entreprise à qui il prête de l'argent.
- Les fournisseurs qui veulent être assurés d'être payés.
- Les salariés et collaborateurs qui s'interrogent sur la marche de l'entreprise dans laquelle ils travaillent.

1-6 Typologie de l'analyse financière

On distingue deux types :

L'analyse financière statique :

L'analyse statique rétrospective vise à apprécier la situation financière d'une entreprise à partir de l'étude principalement de son bilan. On retrouve donc dans l'analyse statique le calcul de grandeurs significatives du bilan et dont l'observation permet d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise. Cependant, la technique privilégiée demeure l'utilisation des ratios

⁵ LAHILLE Jean-Pierre « analyse financière » Edition DALLOZ, Paris. 2001. page 1.

avec des comparaisons dans le temps et dans l'espace⁶.

L'analyse financière dynamique :

On parle de l'analyse dynamique lorsque l'on veut suivre dans le temps l'évolution de la situation financière de l'entreprise. A partir de deux ou plusieurs bilans, l'entreprise peut affiner son analyse.

« L'analyse dynamique constitue un complément indispensable à l'analyse statique. Elle étudie les différents flux enregistrés par l'entreprise sur une période donnée. On rassemble dans cette catégorie l'étude de la rentabilité et le tableau de financement et des flux de trésorerie ». ⁷

Section 2 : les sources d'informations

Le bilan, le compte de résultat et le tableau des flux de trésorerie sont des documents comptables, qui donnent, à une date donnée la photographie ou l'image de la situation patrimoniales de l'entreprise en répertoriant l'ensemble de tout ce qu'elle doit aux autres agents économiques.

Pour le financier, ces documents sont les plus importantes sources d'informations pour accomplir sa tâche.

2-1 Etude du bilan comptable :

2-1-1 définition du bilan comptable :

« Le bilan comptable est un document comptable qui donne à une date donné la photographie ou l'image de la situation financière de l'entreprise en répertoriant l'ensemble de ce qu'elle possède et de tout ce qu'elle doit aux autres agents économique» ⁸

2-1-2 la structure du bilan :

I)- l'actif :

L'actif du **bilan comptable** présente la composition du patrimoine de l'entreprise, c'est-à-dire l'affectation des ressources, classée par ordre de liquidité c'est-à-dire la capacité à être transformé en cash.

A. Actif non circulant (ANC) :

Cette partie compte l'ensemble des biens qui ont un durée de vie supérieure à 1ans, ils sont

⁶ TAIROU Akim A., analyse et décisions financières, Edition L'Harmattan, paris, 2006, page.59.

⁷ TAIROU Akim A., op, cit, page.77.

⁸ BELLALAH Monther «Gestion Financière »2^{ème} édition .Paris. Édition ÉCONOMICA, 2004, page21

destinés à être utilisés dans l'activité de l'entreprise (actif immobilisation).

➤ **L'écart d'acquisition (ou Good Will) :**

C'est tout excédent du coût d'acquisition sur la part d'intérêts de l'acquéreur dans la juste valeur des actifs et passifs identifiables acquis à la date de l'opération d'échange.

➤ **les immobilisations incorporelles :**

Ce sont des actifs non monétaires sans substance physique, il s'agit par exemple des : brevets, licences, marques, procédés, droit et valeurs similaires, le fond commercial, les avances et acomptes sur immobilisations incorporelles.

➤ **Les immobilisations corporelles :**

Ce sont des actifs physiques détenus pour être utilisés dans l'exploitation de l'entreprise. Elles comprennent : les terrains y compris leurs agencements, les équipements de production et les autres immobilisations corporelles comme les agencements, les matériels de bureau et de transport, le mobilier et le matériel informatique. La plupart de ces éléments sont amortissables.

(Amortissement comptable) : c'est une charge prélevée sur les immobilisations corporelles et incorporelles destinée à compenser la dépréciation subie au fil du temps.)

➤ **les immobilisations financières :**

Elles représentent des créances ou des titres assimilés à des actifs de production indispensables.

a. Actif circulant (AC) :

L'actif circulant regroupe l'ensemble des éléments de l'actif qui sont mobilisables à court terme (moins d'un an). Elle se compose de : stocks, créances rattachées à l'exploitation ou hors cycle, les liquidités et les valeurs qui leur sont assimilées.

➤ **Les stocks :**

Ils désignent les produits stockables, matières et autres approvisionnements en cours de production, produits intermédiaires et finis, marchandises revendues en état.

➤ **Les créances :** On distingue ;

Les créances clients et comptes rattachés : poste qui comprend les effets de commerce en portefeuille, les clients douteux, les factures qui restent à établir.

Les autres créances : Avances et acomptes au personnel, créances sur le trésor (TVA déductible), créances sur les associés.

➤ **Les disponibilités :**

Sont inclus à encaisser, effets à l'encaissement ou à l'exempte, coupons échus, disponibilités en banque aux chèques postaux, chez les agents de charge et autres organismes financiers et le fonds de caisse.

B. Évaluation de poste de passif :

Regroupe tous les dettes de l'entreprise mais également ses capitaux propres. Dans ce sens le passif du bilan met en évidence les dettes qu'elle possède auprès des tiers mais également des actionnaires.

a. Les capitaux propres (KP) :

Sont les ressources financières que possède l'entreprise se composent du :

➤ **capital social** : il se constitue des apports des créateurs.

➤ **réserves de l'entreprise** : il s'agit de la partie des bénéfices non distribués à l'entreprise ou au créateur.

➤ **résultat net (RN)**: il s'agit de la différence entre les produits et les charges de l'exercice. Le résultat pourra être un bénéfice ou une perte.

b. Les provisions pour risques et charges :

Ces provisions sont constituées pour couvrir un risque ou une charge prévisible à la clôture de l'exercice sont qu'il soit possible de les affecter en couverture à un élément spécifié de l'actif.

c. Les dettes : on distingue

➤ **Les dettes financières** : il s'agit des dettes conclues avec des prêteurs dans une optique de long terme même si, avec le temps, une fraction de ces ressources va être amortie. L'objectif de l'entreprise est de disposer d'une ressource durable. Elles se répartissent en trois rubriques : les emprunts obligataires ; les emprunts auprès des établissements de crédits et les emprunts et dettes financières divers.

➤ **Les dettes d'exploitations** : elles sont de 3 ordres les avances et acomptes reçus sur commandes, les dettes fournisseurs et les dettes fiscales et sociales.

➤ **Les dettes divers** : il s'agit d'une rubrique résiduelle qui ne contient ni les dettes financières ni les dettes d'exploitations. On trouve : les dettes sur immobilisation et les autres dettes.

Le bilan comptable peut être résumé dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°2 : Présentation du bilan (actif-passif)

ACTIF	Montant Brut N	Amortissement	Montant Net N	Montant Net N-1	PASSIF	Montant Net N	Montant Net N-1
ACTIFS NON COURANTS -Immobilisations corporelles -Immobilisations incorporelles -Immobilisations financières -Capital souscrit non appelé					CAPITAUX PROPRES -Capital émis -Réserves -Résultat net		
TOTAL ACTIFS NON COURANT					TOTAL CAPITAUX PROPRES		
ACTIFS COURANTS -Stocks et encours -Créances et emplois assimilés : .clients .autres débiteurs -Disponibilités et assimilés : .Placements et autres actifs financiers courant .Trésorerie					PASSIFS NON COURANTS -Emprunts et dettes financières -autres dettes non courantes		
					TOTAL PASSIFS NON COURANTS		
					PASSIFS COURANT -Fournisseurs -Impôts -Autres dettes -Trésorerie passive		
TOTAL ACTIF COURANT					TOTAL PASSIFS COURANT		
TOTAL ACTIF					TOTAL PASSIF		

Source : Conseil national de la comptabilité, le système comptable financier, 2009, P 78.

2-2 Le compte de résultat (CR) :

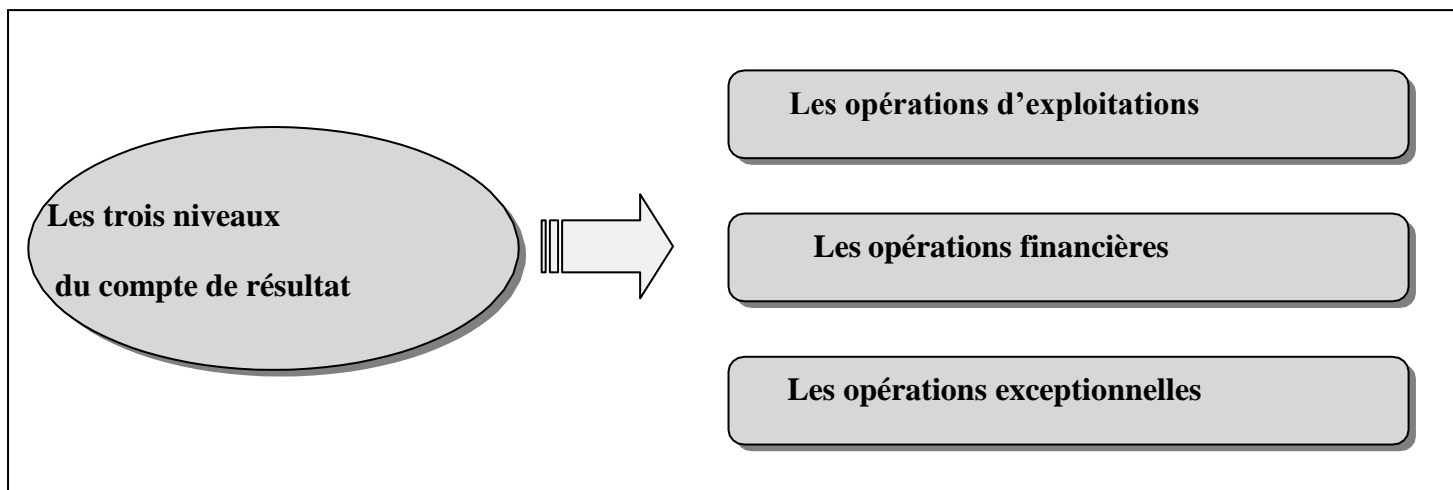
2-2-1 Définition :

Le compte de résultat est un document dynamique qui présente la synthèse des produits et des charges de l'exercice sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement. Il fait apparaître, par différence entre les produits et les charges, le bénéfice ou la perte de l'exercice⁹. Il nous renseigne sur :

- La nature de l'activité de l'entreprise ;
- Les charges engagées et les produits générés durant un exercice ;
- La situation financière de l'entreprise c'est-à-dire les résultats réalisés.

Quelque soit la présentation retenue, le compte de résultat est subdivisé en trois niveau :

Figure N°1 : le compte de résultat en trois niveaux



Source : MELYON Gérard, « gestion financière » édition Bréal, France, Août 2007, page 22

⁹ MELYON Gérard, « gestion financière » édition Bréal, France, Août 2007, page 22

2-2-2 L'architecture du compte de résultat ¹⁰:

Selon Béatrice Rocher-meunier le compte de résultat comprend d'abord les produits (les recettes...), puis les charges (les dépenses d'exploitation...), et enfin le résultat (bénéfice ou perte). D'où cette analyse détaillée du compte de résultat :

A- Le résultat d'exploitation ¹¹:

Le résultat d'exploitation est égal à la différence entre, d'une part, le total des soldes des postes comptabilisant des produits d'exploitation, et d'autre part, le total des soldes des postes comptabilisant des charges d'exploitation.

A-1 Les postes comptabilisant des produits d'exploitation

- **Les ventes de marchandises** : il s'agit de l'ensemble des ventes de marchandises de l'exercice résultant uniquement de l'activité de négoce, c'est-à-dire de la vente de biens achetés par l'entreprise et revendus en l'état, sans subir de transformation (*commerçant par exemple*).
- **La production vendue** : est l'ensemble des biens ou des services, fabriqués ou transformés par l'entreprise, et vendus au cours de l'exercice : constructeur automobile, travaux d'études publicitaires...
- **Le chiffre d'affaires (CA) net**, réalisé par l'entreprise au cours d'un exercice. Il **comprend les « ventes de marchandises » et la « production vendue »**. Il correspond au nombre de produits ou de services vendus, multiplié par leur prix de vente. Le chiffre d'affaires est qualifié de « net », car il est toujours exprimé hors taxes et minoré des escomptes accordés, des rabais, remises et ristournes accordés.
- **La production stockée** : valorisée au prix de revient, seule la variation du stock de produits finis, biens intermédiaires et travaux en cours entre le début et la fin de l'exercice, est comptabilisée. Quand le stock final de « la production stockée » est supérieur au stock initial, la variation enregistrée est affectée du signe « + » car il s'agit alors d'un stockage. Au contraire, quand le stock final est inférieur au stock initial, la variation enregistrée est affectée du signe « - » ou mis entre parenthèses car il s'agit alors d'un déstockage¹².

¹⁰ ROUCHER-MEUNIER Béatrice, « L'essentiel de diagnostic financier » Edition d'organisation, Paris. 2012. Page 104-119

¹¹ CABANE Pierre, « L'essentiel de la finance à l'usage du manager », EYROLLES, Paris, 2004, P 58.

¹² GRANDGIUILLOT Béatrice et Francis, « Exercices d'analyse financière », GHALINO, Paris, 2010-2011, P 15.

- **La production immobilisée** : il s'agit des biens ou des services produits par l'entreprise, pour elle-même, valorisés au coût de production : construction d'un hangar destiné au stockage, par exemple.

- **Les reprises sur amortissements et provisions, et transferts de charges** : il ne s'agit pas à proprement parler de « produits » dans la mesure où il s'agit d'opérations comptables qui ne génèrent pas des flux financiers :

- Réduction ou annulation de provisions ou d'amortissements antérieurs ;

- Etalement des charges d'exploitation sur plusieurs exercices.

A-2- Les postes comptabilisant des charges d'exploitation

- **Les achats de marchandises** : Ce poste de charges est dépendant du poste « ventes de marchandises » dans les produits d'exploitation. Il présente exactement les mêmes caractéristiques à la différence près qu'il concerne les achats de marchandises et non les ventes.

- **Les stocks de marchandise valorisée** au prix d'achat, seule la variation du stock, entre le début et la fin de l'exercice, est comptabilisée. Il s'agit des stocks de marchandises achetées et destinées à être revendues en l'état.

- **Les postes achats de matières premières et autres approvisionnements ainsi que le poste stocks de matières premières et approvisionnements** concernent les achats de fournitures destinées à être utilisées pour la production. Ils présentent les mêmes caractéristiques de comptabilisation que les postes achats et stocks de marchandises. En ce qui concerne les variations de stocks utilisés dans le cycle de production, lorsque le stock initial est inférieur au stock final, cela signifie que l'entreprise n'a pas consommé la totalité de ses achats et ceux-ci viennent gonfler le stock de fin d'exercice.

- **Les autres achats et charges externes** regroupent l'ensemble des frais divers de gestion et travaux, fournitures, services extérieurs, comptabilisés durant un exercice : loyers, primes d'assurance, personnel intérimaire, loyers de crédit-bail, sous-traitance, commissions et frais bancaires...

- **Les impôts, taxes et versements assimilés** comprennent l'ensemble des taxes payées par l'entreprise : taxe d'apprentissage, taxe sur la formation continue, cotisation foncière des entreprises...

• **Les salaires et traitements** : sur cette ligne sont indiquées les rémunérations brutes des salariés de l'entreprise.

• **Les charges sociales** : il s'agit ici des charges sociales patronales calculées sur les salaires.

• **Les dotations aux provisions** constatent la dépréciation comptable des immobilisations corporelles, incorporelles, financières, et des éléments de l'actif circulant, tels que créances clients, stocks... et les risques et charges de l'exploitation tels que litiges, amendes, pénalités...

Les dotations aux provisions d'exploitation sont **des charges calculées** qui n'engendrent pas de décaissement.

Calculé comme la différence entre les produits et les charges d'exploitation, le résultat d'exploitation mesure la performance commerciale et industrielle de l'entreprise. Le résultat d'exploitation permet de connaître la véritable rentabilité de l'entreprise. Si une entreprise ne peut générer de bénéfices dans le cadre de son exploitation, sa survie à moyen terme est compromise¹³.

B- Le résultat financier¹⁴ :

Le résultat financier traduit l'impact de la structure financière de l'entreprise au niveau du compte de résultat. Dans une optique financière, on ne retient que les soldes des comptes de produits et de charges qui se rapportent directement à l'activité d'endettement et de placement de l'entreprise.

B-1 Les postes de produits financiers

Cette rubrique comprend l'ensemble des produits financiers dont l'entreprise a bénéficié au cours de l'exercice :

- En rémunération des participations qu'elle détient dans d'autres entreprises (produits financiers de participations) ;
- En rémunération des prêts qu'elle a accordés ou des placements qu'elle a effectués (autres intérêts et produits assimilés).

La rubrique « produits financiers » comprend aussi :

- Le compte « différences positives de change » qui constate les écarts de change positifs (situation où le montant comptabilisé est inférieur au montant réellement encaissé) ;

¹³ FASCICULE, « La finance d'entreprise », CFPB, France, 01/05/2001, Page 35

¹⁴ COLASSE Berand, « l'analyse financière de l'entreprise », la Découverte, Paris, 2008, Page 29

- Les plus-values (différence entre le prix de vente et le prix d'acquisition) sur cessions de valeurs mobilières de placement (*cession d'OPCVM de trésorerie par exemple*) ;
- Des produits calculés mais non décaissés à l'instar de la ligne « reprises sur amortissements et provisions du résultat d'exploitation », il s'agit du compte « reprises sur provisions et transferts de charges ».

B-2 Les postes de charges financières

Par opposition à la rubrique « produits financiers », cette catégorie comprend l'ensemble des charges financières que l'entreprise a supportés au cours de l'exercice. Y sont comptabilisées :

- Les charges calculées mais non décaissées comme les « dotations financières aux amortissements et provisions » ;
- Les « différences négatives de change » ;
- Les « charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement » qui correspondent aux moins-values sur cessions de valeurs mobilières de placement ;
- Les intérêts et charges assimilées qui correspondent à l'ensemble des intérêts payés ou courus au cours de l'exercice sur les crédits bancaires, court et moyen terme, et d'autres dettes comme les comptes courants d'associés ou les emprunts participatifs.

C- Le résultat courant avant impôts (RCAI)

$$\begin{array}{c} \text{Produit d'exploitations – charges d'exploitations} \\ + \\ \text{Produits financiers– charges financières} \end{array}$$

Le résultat courant est le résultat du calcul suivant¹⁵ :

Il peut aussi être calculé comme suit :

¹⁵ DUPLAT Claude-Annie, « Analyser et maîtriser la situation financière de son entreprise », Vuibert, Paris, Septembre 2004, Page 89

Résultat d'exploitation + Résultat financier**D- Le résultat exceptionnel¹⁶**

Il recense les éléments de nature exceptionnelle (procès, incendie, flux résultant d'évènements passés), et en particulier les plus ou moins-values sur cessions d'actifs. En cas de cession d'un élément d'actif, le prix de cession est enregistré sur la ligne « produits exceptionnels sur opérations en capital » alors que la valeur nette comptable (prix d'acquisition moins dotations aux amortissements pratiquées) est enregistrée sur la ligne « charges exceptionnelles sur opérations en capital ».

Il y a lieu de noter que la ligne « *participation des salariés* » enregistre la participation des salariés aux résultats de l'entreprise qui dispose plus de 50 salariés¹⁷.

Le résultat de l'exercice d'activité résulte de la différence entre le total des produits d'exploitation, financiers, et exceptionnels et des charges d'exploitation, financières, exceptionnelles, auxquelles s'ajoutent la participation des salariés et l'impôt sur les bénéfices.

Quand le total des produits est supérieur au total des charges, le résultat dégagé est un bénéfice, lequel est reporté au passif du bilan, qui est établi avant répartition. La distribution du résultat de l'exercice décidée par l'entreprise intervient dans les six mois qui suivent la clôture des comptes, après approbation des comptes et décision de l'assemblée générale.

Quand le total des produits est inférieur au total des charges, le résultat dégagé est une perte, laquelle, reportée au passif du bilan (affectée du signe négatif ou entre parenthèses) diminue le niveau des capitaux propres, appauvrissant ainsi le patrimoine de l'entreprise.

¹⁶ FASCICULE, Op.Cit, Page 36

¹⁷ FASCICULE, Op.Cit, Page 36

Tableau N°03 : Présentation schématique du TCR

Charges	Exercice N	Exercice N - 1	Produits	Exercice N	Exercice N - 1
Charges d'exploitation Achats de marchandises Variation de stocks Achats de matières premières Variation de stocks Autres charges externes Impôts taxes et versements assimilés Salaires et traitements Charges sociales Dotations aux amortissements et provisions : sur immobilisations : dotation aux amortissements sur immobilisations : dotation aux dépréciations Autres produits sur actif circulant : dépréciations pour risques et charges : provisions Autres charges			Produits d'exploitation Ventes de marchandises stocks Production vendue de biens et services		
			Sous-total A = montant net du CA		
			dont à l'exportation :		
			Production stockée Subventions d'exploitation Production immobilisée		
			RAP ¹⁴ et transfert de charges		
			Sous-total B		
Total (I)			Total I (A + B)		
Quote-part sur opérations en commun (II)			Quote-part sur opérations en commun (II)		
Charges financières Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions Intérêts et charges assimilées Différences négatives de change Charges nettes sur cession de VMP (2)			Produits financiers De participations D'autres valeurs mobilières Autres intérêts et assimilés RAP et transfert de charges Différences positives de change Produits nets sur cessions de VMP ¹⁵		
Total (III)			Total (III)		
Charges exceptionnelles Sur opérations de gestion Sur opérations en capital Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions			Produits exceptionnels Sur opération de gestion Sur opération en capital RAP et transfert de charges (1)		
Total (IV)			Total (IV)		
Participation aux résultats (V) Impôts sur les bénéfices (VI)					

Total des charges (I – VI)			Total des produits (I – IV)		
Bénéfice de l'exercice			Perte de l'exercice		
Total général			Total général		

Source : «Gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, Paris, 2008, P 162-3- Le tableau des flux de trésorerie (TFT) et le tableau de financement :

2-3-1. définition du TFT :

« C'est un document qui explique l'évolution au cours de l'exercice, des ressources de l'entreprise et de l'emploi qui en a été fait, en faisant ressortir la variation de la trésorerie»¹⁸

¹⁸ CRAULET. EGLEMA Philippes. J-H. « *Analyse comptables et financière* » 9ème édition Paris édition, DUNOD, 2002, page 150

2-3-2. La construction du tableau de trésorerie :

Présentation schématique du tableau de trésorerie.

Tableau n° 04 : présentation du tableau des flux des trésoreries.

Operations	N	N+1	N+2
Exploitation			
Excédent brut d'exploitation			
+ autre produits encaissable (sauf produits des cessions)			
-autre charge décaissables			
+capacité d'autofinancement (CAF) $-\Delta$ BFR			
A= trésorerie due à l'exploitation			
Investissement			
-acquisition d'immobilisations corporelles et incorporelles			
+cession d'Immob corporelles et incorporelles			
+subvention d'immobilisation financière			
-acquisition d'immobilisation financière			
+cession d'immobilisation financière			
B= trésorerie due à l'investissement			
Financement			
+augmentation du capital			
+augmentation des dettes financière			
-remboursement des dettes financière			
-dividendes			
C= trésorerie due au financement			
Variation de la trésorerie (A+B+C)			
- Trésorerie à l'ouverture			
- Trésorerie à clôture			

Sources : J. BARREAU, J DELAHAYE : « gestions financière », 4ème Edition. Paris. Édition DUNOD, 1995, p 263

La trésorerie est considérée comme un indicateur central pour l'analyse financière.

Une entreprise qui génère régulièrement une trésorerie importante est en même temps solvable, rentable et apte à assurer son développement.

Le tableau de flux de trésorerie recueille un grand nombre d'informations très utiles aux analyses qui peuvent juger de la rentabilité de l'exploitation, de la maîtrise du BFR, du niveau d'endettement (du risque financier), de la liquidité, de stratégie de croissance, de financement ... etc.

Ce tableau est constitué en trois grandes fonctions : l'exploitation, investissement et financement.

- Les flux de trésorerie liés à l'activité :

Regroupe toutes les activités d'exploitation au sens large, c'est-à-dire tout ce qui n'est pas lié aux opérations d'investissement et de financement.

Les flux de trésorerie comprenant l'ensemble des produits encaissés (créances client...) et des charges décaissées (dettes fournisseurs, dettes fiscale et sociales...) liées à l'exploitation.

- Les flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement :

Regroupe toutes les opérations qui ont contribué au développement ou au renouvellement de l'activité.

Les flux de trésorerie comprennent l'ensemble des produits encaissés (cession) augmentés des réductions et diminués des acquisitions d'immobilisation.

- Les flux de trésorerie liés aux opérations de financement :

C'est l'ensemble des opérations qui ont contribué au financement de l'activité. Les flux de trésorerie comprennent l'ensemble des ressources encaissées (emprunt, augmentation de capital ...) diminués des dividendes versés.

2-3-3. Intérêts et limites du tableau de trésorerie :

a. Intérêts :

Le tableau de trésorerie fait apparaître une relation qui peut s'énoncer ainsi :

Le flux de trésorerie résultat de financement dépend du niveau de couverture des investissements par la trésorerie d'exploitation.

Le tableau de trésorerie d'exploitation fait ainsi ressortir la relation suivante :

Investissement = flux de trésorerie après financement des investissements.

Si ce solde est positif, cela signifie que l'entreprise est en mesure de financer par son

exploitation ses investissements elle peut ne pas avoir recours à des financements externes (emprunts, augmentation de capital ...) pour assurer sa croissance.

b. Limites :

Le tableau de trésorerie présente tout de même quelques imperfections :

- L'activité d'exploitation englobe des éléments financiers et des éléments exceptionnels (rubrique : « autres produits et autres charges liés à l'exploitation ») qui ne font pas expressément partie de la notion d'exploitation.
- L'incidence de la variation de la trésorerie sur opérations d'exploitation regroupe les intérêts courus non échus et la variation de TS, opérations que l'entreprise réalise dans le cadre de son activité d'ensemble certains éléments d'exploitation.
- Le fait de prendre en considération certains éléments d'exploitation en valeurs nettes (stocks et créances) laisse supposer qu'une provision pour dépréciation est une ressource pour l'entreprise.
- En fin, le retraitement du crédit-bail n'est prévu que pour les comptes consolidés.

2-3-4 Le tableau de financement (TF) :

« Le tableau de financement est un document comptable et financier qui décrit, au cours d'une période de référence, les ressources nouvelles dont a disposé une entreprise pour faire face à ses nouveaux besoins ou emplois. Le tableau de financement est donc un tableau des emplois et des ressources d'une entreprise au cours d'une période donnée »¹⁹.

C'est donc un état qui explique l'origine des fonds dont a disposé l'entreprise au cours d'un exercice (les ressources) et l'affectation de ces fonds au cours de ce même exercice (les emplois).

Les tableaux de financement analysent les variations du patrimoine de l'entreprise en se fondant sur l'analyse Fonds de roulement/Besoin en Fonds de Roulement et sur variation de la trésorerie, il est représenté comme suite :

¹⁹ DEPALLENS Georges, JOBARD Jean-Pierre, « gestion financière de l'entreprise », 11^{ème} Edition, Dunod 1997 Paris.

Tableau N°05 : présentation simplifiée d'un tableau de financement

Emploi	Ressource
Dividendes Investissements Remboursement des emprunts à moyen et long terme	Autofinancement Augmentation de capital Nouveaux emprunts Cessions d'immobilisations
Solde = variation du fonds de roulement	
Augmentation des créances clients Augmentation des stocks Augmentation autres postes d'actif exploitation Diminution postes passif exploitation	Augmentation des créances fournisseurs Augmentation autres postes passif exploitation Diminution postes actif exploitation
Solde = variation du besoin en fonds de roulement	
Augmentation des liquidités Diminution des concours bancaires à moins d'1 an	Diminution des liquidités Augmentation des concours bancaires à moins d'1 an
Solde = variation de la trésorerie	

Source : CABANE Pierre, « L'essentiel de la finance : à l'usage des managers » 2eme Edition
d'Organisation, Paris, 2004, p 152

2-4- Les annexes

2-4-1 Définition :

« L'annexe des états financiers comporte des informations sur les points suivants, dès lors que ces informations présentent un caractère significatif ou sont utiles pour la compréhension des opérations figurant sur les états financiers »²⁰

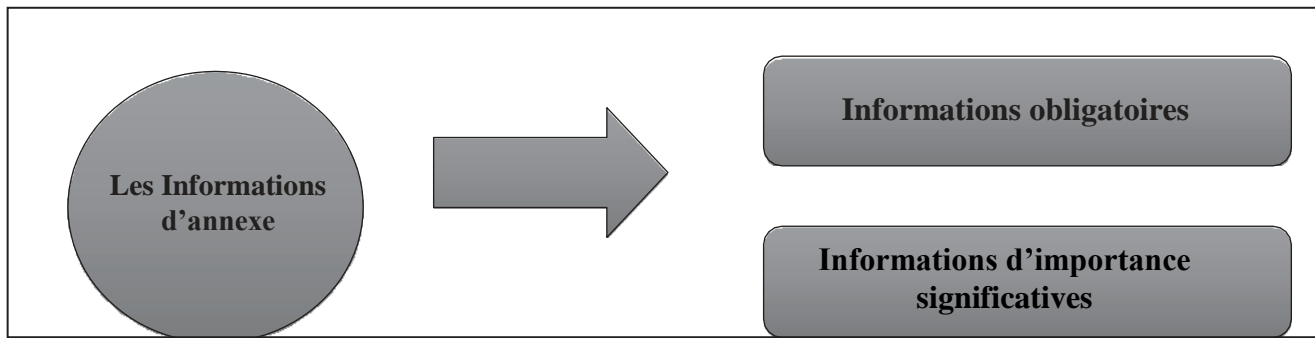
2-4-2 Contenu de l'annexe²¹ :

L'annexe contient des informations de la situation financière et de résultat de l'entreprise. Ces informations ne sont fournies que si elles présentent une importance significative sur la situation de l'entreprise concernée.

²⁰ Le système comptable financière, OP cité, page 71

²¹ MELYON Gerard, Op. Cit. Page 32,33

Figure N°02 : Contenu de l'annexe



Source : MELYON Gerard, « gestion financière ».4^{ème} édition Bréal, France. 2007, page 32.

A. Les informations obligatoires

• Etats :

- De l'actif immobilisé ;
- Des amortissements ;
- Des dépréciations et des provisions ;

• Mention et justification des modifications des méthodes d'évaluation ainsi que les changements dans la présentation des comptes annuels.

• Précisions sur la nature, le montant et le traitement comptables de certains comptes :

- Frais d'établissement ;
- Comptes de régularisation ;
- Ecart de conversion.

B. Les informations d'importance significative

- Modes et méthodes d'évaluation appliqués aux postes du bilan et du compte de résultat.
- Méthodes utilisées pour le calcul des amortissements, des dépréciations et des provisions.
- Mouvements ayant affectés les différents postes de l'actif immobilisé.
- Nature, montant et traitement comptable des écarts de conversion.

Conclusion

L'analyse financière est un véritable outil de prise de décisions surtout sur le plan financier. Elle permet d'évaluer les conséquences financières d'une action et aussi d'apprécier la performance financière actuelle de l'entreprise. Elle doit, à tout prix être intégrée dans le champ du système de prise de décisions. Elle aide à la gestion rationnelle permettant à la fois la planification et le contrôle.

L'information comptable est la matière première de base de l'analyste financier, il doit disposer des données comptables et financières communiquées par l'entreprise, ainsi que des informations relatives à sa stratégie obtenues par différents canaux de communication.

L'analyse financière reste un outil indispensable dans la gestion de l'entreprise dans la mesure où elle contribue à apporter des éclairages sur la santé financière de l'entreprise, son équilibre financier et sur sa rentabilité, afin de faciliter la prise de décisions.

Pour cela, elle s'appuie sur des outils qu'on étudiera dans le deuxième chapitre.

Chapitre 02 : les outils de l'analyse financière

Introduction

Le premier chapitre étant clôturé, nous passons au second maillon de notre travail de recherche dédié aux différentes méthodes, et aux différents outils utilisés par l'analyse financière, qui sont en l'occurrence multiples et variés, et pour y remédier nous avons opté pour un deuxième chapitre réparti en trois sections, à commencer par l'analyse des indicateurs financiers suivie par l'analyse de la structure, par la méthode des ratios, et pour conclure nous traitons l'analyse de l'activité

Section 1 : l'analyse par l'équilibre financier

L'appréciation de l'équilibre financier constitue un thème fondamental de l'analyse financière. Les problèmes de solvabilité consistent à tenter de répondre à la question suivante : « l'entreprise est-elle solvable ? » c'est-à-dire, est-elle en mesure d'honorer ses engagements à long, moyen et à court terme. Il s'agit donc de savoir comment à un instant donné, les actifs sont financés, en distinguant les emplois et les ressources selon leur degré de liquidité et d'exigibilité.

L'équilibre financier sera étudié à travers trois indicateurs :

- L'aptitude de l'entreprise à financer ses besoins d'investissement est déterminée par l'indicateur de fonds de roulement (FRN).
- L'aptitude de l'entreprise à financer ses besoins d'exploitation est déterminée par l'indicateur de besoin en fonds de roulement (BFR).
- L'aptitude de l'entreprise à financer ses besoins immédiats est déterminée par l'indicateur de trésorerie (TN).

1. Le fonds de roulement net

Le fonds de roulement net est un indicateur essentiel car il met en évidence la politique de financement des investissements nécessaires à l'activité de l'entreprise. Il constitue une marge de sécurité pour l'entreprise, cette marge est déterminée par le surplus des ressources permanents sur les besoins permanents²².

Le surplus dégagé après le financement des besoins à long terme sera utilisé pour renforcer les besoins d'exploitation et faire face aux besoins de financement à court terme.

2. Mode calcul

On peut calculer le FRN par deux méthodes²³:

²² ÉTIENNE G, HARB, VERYZHENKO Iryna, MASSET Astrid et MURAT Philippe, Page 66

²³ COHEN Elie, Gestion financière de l'entreprise et développement financier, Edition EDICEF, Paris, 1991, Page 117-118

1-2-1 Par le haut du bilan

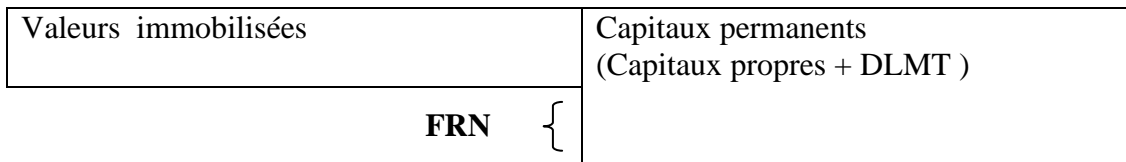
La détermination du fonds de roulement net est assez simple en pratique, il suffit de recenser et d'évaluer les ressources stables ainsi que les emplois durables et de les soustraire.

Selon la première formulation, le FRN est calculé comme suit :

FRN = capitaux permanents – valeurs immobilisées

Cette formulation met l'accent sur l'ajustement entre les capitaux permanents et les valeurs immobilisées. Comme le montre le schéma suivant :

Schéma N°1 : Schématisation du calcul de FRN par la méthode du haut du bilan



Source : cours Mr HADHBI FAYSSAL Analyse financière

Le fonds de roulement net est généralement calculé par le haut du bilan, mais il peut aussi être calculé par le :

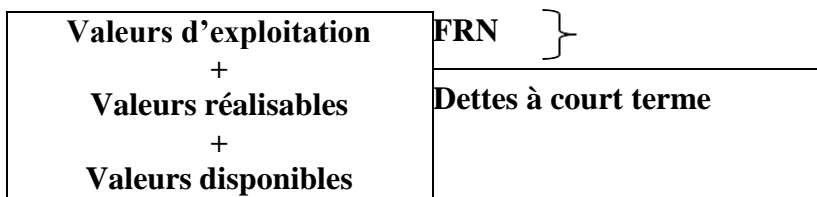
1-2-2 Bas du bilan.

Selon la seconde formule, le FRN est calculé comme suit :

FRN = (VE+VR+VD) – DCT

Cette formulation met l'accent sur l'ajustement entre les emplois cycliques et les dettes à court terme ainsi que le suggère le schéma ci-dessous.

Schéma n° 2: Détermination du FRN par le bas du bilan



Source : établi par nous-mêmes

1-3 Interprétation du fonds de roulement net

On peut ressortir trois cas différent de FRN²⁴ :

FRN > 0 → Capitaux permanents > Valeurs immobilisées

Cette situation indique que l'entreprise est en équilibre financier à long terme, c'est à dire les ressources stables financent en intégralité les emplois durables et une partie des emplois cycliques.

Un FRN positif reflète une bonne situation financière de l'entreprise, et donc elle assure un équilibre financier à long terme. Mais un FRN jugé très élevé, il est préférable pour les décideurs de prendre certaines décisions comme par exemple :

- Le lancement de nouveaux investissements ;
- Le remboursement d'une partie des dettes.

FRN = 0 → Capitaux permanents = Valeurs immobilisées

Dans ce cas, l'entreprise réalise un équilibre financier minimum. Ici, les ressources stables couvrent les emplois durables sans qu'un excédent ne soit généré, ainsi que les emplois cycliques couvrent la totalité des dettes à court terme.

FRN < 0 → Capitaux permanents < valeurs immobilisées

Dans cette situation, les capitaux permanents ne représentent pas un montant suffisant pour financer l'intégralité des immobilisations, dans une seconde expression, le montant des emplois cycliques laisse prévoir des recettes à court

terme insuffisante pour rembourser l'ensemble des dettes à court terme, ceci indique un déséquilibre à long terme et l'absence d'une marge de sécurité et par conséquent, l'entreprise utilise les dettes à court terme pour financer une partie des ses besoins permanents.

Afin d'apporter des mesures correctives à cette situation plusieurs décisions peuvent être prises, entre autre nous pouvons citer :

- L'augmentation des capitaux permanents (l'ouverture du capital, faire appel à l'endettement à long terme ...)

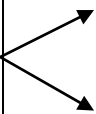
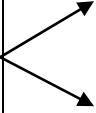
²⁴ ÉTIENNE G, HARB, VERYZHENKO Iryna, MASSET Astrid et MURAT Philippe, op, cit, p67

- La cession des immobilisations incorporelles inutiles.

1-4 Évolution du FRN

Un FRN est nécessaire dans la plupart des entreprises. Selon une analyse dynamique, il est donc important pour l'entreprise de suivre l'évolution de son FR sur plusieurs exercices :

Tableau N°06 : Evolution du FRN

VARIATION	ORIGINES	EFFETS
AUGMENTATION DU FONDS DE ROULEMENT	 + Ressources durables - Emplois stables	Amélioration de la situation financière à condition que l'augmentation du FR ne provienne pas uniquement d'un endettement à LT.
DIMINUTION DU FONDS DE ROULEMENT	 + Emplois stables - Ressources durables	Diminution de la marge de sécurité, mais elle peut être la conséquence de financement d'investissements rentables.
FONDS DE ROULEMENT IDENTIQUE	Stabilité des ressources durables et des emplois stable	.Stagnation temporaire de l'entreprise .ralentissement prolongé de croissance

Source : GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, gestion et analyse financière, DUNOD, paris 1994, p61

Le fonds de roulement net (FRN) permet de mettre en évidence la politique de financement des investissements nécessaire à l'activité de l'entreprise.

Les décisions financières majeures sont présentes dans le cadre de la gestion financière à long terme. Elles sont le plus souvent irréversibles et concernent l'allocation des ressources stables, en fonction du plan stratégique et de financement qui en découle.

De ce fait, avant d'opter pour quelconque décision, les dirigeants doivent étudier au préalable la situation financière de l'entreprise en procédant à l'analyse de l'équilibre financier à long terme, ce qui leur permet de savoir si leur entreprise est solvable d'une part et de savoir si les ressources à long terme peuvent financer les emplois stables d'autre part.

Ce type d'analyse permet d'aider les dirigeants à prendre les bonnes décisions en termes de choix d'investissement ou de financement.

3. besoin en fonds de roulement (BFR)

Les opérations d'exploitation entraînent la formation de besoins de financement, mais elles permettent aussi la constitution de moyens de financement. La confrontation globale de ces besoins et de ces moyens de financement permet de dégager un « besoin de financement induit par le cycle d'exploitation » ou « besoin en fonds de roulement » (BFR).

Les besoins de financement entraînés par le cycle d'exploitation, correspondent aux avances de fonds que l'entreprise est contrainte d'effectuer pour constituer ses stocks et pour accorder des délais de paiement à ses partenaires débiteurs.

Une entreprise de distribution accumule des marchandises afin de les mettre à disposition de ses clients. De même pour une entreprise qui exerce une activité de production, elle doit accumuler des matières premières, des produits finis, semi-finis et en cours. Dans ce cas, l'entreprise effectue une avance de fonds, elle « gèle » des liquidités pour constituer son stock, elle est donc confrontée à un besoin de financement du stock.

De même, lorsqu'elle accorde des délais de règlements à certains de ses partenaires, notamment aux clients, l'entreprise accumule des créances. Ces dernières constituent certes un « Avoir », mais elles représentent aussi un gel momentané de liquidités. Cette accumulation de créances suscite également un gel de liquidités et donc un besoin de financement pour l'entreprise.

En revanche, l'activité engendre des moyens de financement liés au cycle d'exploitation, chaque fois que l'entreprise obtient de ses créanciers des délais de règlement. Ces délais de règlement permettent à cette dernière de bénéficier des apports de ses partenaires sans décaissement immédiat et s'analysent donc comme des moyens de financement. Le crédit accordé par les fournisseurs apparaît à cet égard comme la forme la plus typique de ressource cyclique²⁵.

2-2 Mode de calcul

On peut dès lors formuler comme suit le besoin en fonds de roulement (BFR) :

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - \text{DCT}$$

²⁵ COHEN Elie, op, cit, Page 132

Le calcul du BFR se schématise comme suit :

Schéma n°03 : détermination du BFR

VALEURS D'EXPLOITATIONS (VE) + VALEURS REALISABLES (VR)	DETTES A COURT TERME (DCT)
	BFR (+)

Source : Etabli par nous-mêmes

On peut distinguer le BFR d'exploitation (BFRE, ou BFE pour « besoin en financement d'exploitation ») et BFR hors exploitation (BFRHE), car certains éléments de l'équation précédente ne sont pas directement liés à l'exploitation²⁶.

A- Besoins de fonds de roulement d'exploitation (BFRE)

Ils sont issus du cycle d'exploitation et proviennent de la différence entre les besoins de financement d'exploitation (actifs circulants d'exploitation) et les ressources d'exploitation (passifs circulants d'exploitation).

- Besoins d'exploitation ce sont :

- . Les stocks
- . Comptes clients et effets à recevoir,
- . Effets escomptés non-échus,
- . TVA déductible sur achat,
- . Avances et acomptes au personnel,
- . Avances et acomptes versés sur commandes d'exploitation,
- . Charges constatées d'avance relative à l'exploitation.

- Ressources d'exploitation

On les nomme également dettes d'exploitation :

- . Fournisseurs et effets à payer (liés aux achats et non financiers),

²⁶ RIVET Alain, Gestion financière, Edition Ellipses, Paris, 2003, Page 29-30.

- . TVA à payer,
- . Dettes sociales et fiscales (hormis l'impôt sur les bénéfices),
- . Avances et acomptes reçus sur commandes en cours,
- . Produits constatés d'avances relatifs à l'exploitation.

On en déduit :

BFRE = Besoins d'exploitation – ressources d'exploitation
--

B-Besoins de fonds de roulement hors exploitation (BFRHE)

Ce sont les autres composantes des créances et des dettes non financières. En distinguant les besoins (actifs circulants hors exploitation) des ressources (passifs circulants hors exploitation), on obtient :

- Besoins hors exploitation

Ils sont souvent assimilés aux créances diverses :

- . Autres débiteurs,
- . Acomptes d'impôt sur bénéfices,
- . Associés : capital souscrit appelé non versé,
- . Sociétés apparentées,
- . Charges constatés d'avances hors exploitation,
- . Valeurs mobilières de placement non rapidement transformables en liquidités.

- Ressources hors exploitation

Ils sont souvent regroupés dans la rubrique dettes diverses :

- . Autres créditeurs,
- . Dettes fiscales (impôt sur les bénéfices),
- . Associés, sociétés apparentées,
- . Produits constatés d'avances hors exploitation.

On peut ainsi déduire :

BFRHE = Besoins hors exploitation - ressources hors exploitation

2-3 Interprétation de Besoin en Fonds de Roulement

On peut ressortir trois cas différents²⁷ :

$$\mathbf{BFR > 0 \rightarrow VE + VR > DCT}$$

Cette situation indique que l'entreprise est en équilibre financier, les emplois d'exploitation sont supérieurs aux ressources de la même nature. L'entreprise doit alors financer ses besoins à court terme soit par son fonds de roulement soit par des dettes financières à court terme (concours bancaires courants c'est-à-dire des découverts bancaires).

Dans une analyse statique, l'entreprise réalise un équilibre financier à court terme sauf si le BFR dégagé est couvert par le FR, ce qui est donc un signe d'une bonne gestion.

Par contre, dans une analyse dynamique, il faut procéder à l'étude de l'évolution du BFR d'une année à une autre car ses éléments évoluent proportionnellement à l'activité

$$\mathbf{BFR = 0 \rightarrow VE + VR = DCT}$$

Dans ce cas, l'entreprise a réalisé un équilibre financier minimum à court terme. Les ressources d'exploitation permettent de couvrir les emplois en intégralité. L'entreprise n'a aucun besoin à financer mais elle ne dispose d'aucun excédent financier

$$\mathbf{BFR < 0 \rightarrow VE + VR < DCT}$$

Dans ce cas, l'entreprise est en déséquilibre financier à court terme, les ressources d'exploitation sont supérieures aux besoins d'exploitation. Il correspond à un excédent de ressources qui va permettre d'alimenter la trésorerie nette de l'entreprise.

Ce déséquilibre est dû à un ralentissement de l'activité économique de l'entreprise. Pour remédier à cette situation, on doit agir soit sur les dettes à court terme en diminuant les achats à crédit et en remboursant les dettes fournisseurs soit sur les valeurs d'exploitation en augmentant ou en relançant la production, soit sur les valeurs réalisables en augmentant les ventes à crédit.

4. La trésorerie nette (TN)

Cette notion est très importante puisqu'il est indispensable pour l'entreprise de disposer d'un niveau de disponibilité suffisant pour payer ses dettes à bonne date et ce, compte tenu de son cycle d'activité, de ses variations saisonnières éventuelles et des délais de paiement qu'elle

²⁷ ÉTIENNE G, HARB, VERYZHENKO Iryna, MASSET Astrid et MURAT Philippe, op, cit, p69.

consent à sa clientèle.

La trésorerie résulte de la différence entre les actifs de trésorerie, c'est-à-dire les disponibilités, et les passifs de trésorerie, c'est-à-dire les dettes financières les plus rapidement exigibles (concours bancaire courants et soldes créditeurs de banque).

Cependant, à partir de la relation d'équilibre du bilan, la TN se déduit de l'écart entre le FR et le BFR.

3-1 Mode de calcul

On peut calculer la TN selon deux formules¹ : 1^{er} formule²⁸ :

$$\text{TN} = \text{FR} - \text{BFR}$$

2^{ème} formule :

$$\text{TN} = \text{Valeurs disponibles} - \text{Trésorerie passive}$$

On note que :

- Les valeurs disponibles sont constituées de : caisse, banque, effets escomptés échus, les valeurs mobilières de placements (VMP) ;
- La trésorerie passive est constituée de : concours bancaires.

3-2 Interprétation de la trésorerie nette

TN > 0 → Trésorerie active > Trésorerie passive

Une trésorerie positive indique une situation financière équilibrée à très court terme. Dans ce cas, la situation traduit une aisance de la trésorerie car l'entreprise dispose d'un surplus de liquidité qui lui permettra de rembourser les dettes financière à court terme.

TN < 0 → Trésorerie active < Trésorerie passive

Cette situation de trésorerie négative reflète une situation critique car l'entreprise est dépendante de ses ressources financière à court terme, c'est-à-dire, les liquidités dont elle

²⁸ COHEN Elie, op, cit, Page134.

dispose ne suffisent pas pour rembourser les dettes à court terme.

3-3 La variation de la TN

La valeur de la TN dépend de la valeur du FR et du BFR, on peut distinguer trois cas²⁹ :

TN > 0 → FR > BFR, trois cas sont possibles :

FR(+) et BFR(+) :

L'activité dégage un besoin de financement, lequel est pleinement assuré par des ressources à long terme. La situation de l'entreprise est très bonne puisqu'elle dispose même d'un matelas de ressources à long terme supplémentaires. Cependant, la trésorerie ne devrait pas être trop importante sauf en phase de pré-investissement, car cela traduit une mauvaise gestion.

FR(+) et BFR(-) :

L'activité dégage un excédent de ressources à court terme, s'ajoutant à un excédent de ressources à long terme pour constituer une trésorerie importante. Une telle situation se justifie si elle est temporaire. En effet, en cas contraire, l'entreprise aurait tout intérêt à réduire son endettement.

FR(-) et BFR(-) :

L'entreprise finance en partie ses actifs à long terme par un excédent de ressources à court terme dégagé par l'activité. Le reste de cet excédent constitue la trésorerie de l'entreprise.

Cette situation est délicate dans la mesure où des ressources à court terme financent en partie des actifs à long terme. Elle suppose notamment une bonne entente avec les banquiers. Il y a un léger risque d'insolvabilité (de non règlement d'une échéance à court terme) si la trésorerie devient trop faible.

TN = 0 → FR = BFR

Dans ce cas, l'entreprise réalise un équilibre financier idéal, c'est le cas le plus favorable dont l'entreprise doit s'assurer que le fonds de roulement couvre complètement le besoin en fonds de roulement.

TN < 0 → FR < BFR, trois cas sont possibles :

FR(+) et BFR(+) :

²⁹ COHEN Elie, Analyse financière, 4^{ième} éd, Edition ECONOMICA, Paris, 1997, Page 288-290

Le besoin de ressources dégagé par l'activité est satisfait par les ressources stables et par les concours bancaires. Cette situation est tout à fait viable durablement, cependant les concours bancaires étant souvent plus coûteux que les dettes à long terme, dans ce cas, l'entreprise a intérêt à rétablir une trésorerie positive en transformant ses emprunts à court terme en dettes à long terme.

FR(-) et BFR(+):

Les concours bancaires financent à la fois une partie des actifs immobilisés et le besoin de financement dégagé par l'activité. Cette situation est dangereuse et doit normalement être régularisée par l'emploi de ressources stables (financement propre ou dettes à long terme) à la place des concours bancaires de trésorerie. Le risque d'insolvabilité est élevé.

FR(-) et BFR(-):

L'entreprise finance en partie son actif immobilisé par un excédent de ressources à court terme dégagé par l'activité et par un concours bancaires de trésorerie. Cette situation est délicate dans la mesure où des ressources à court terme financent en partie des emplois à long terme.

Cette analyse est très importante car toutes les opérations réalisées par l'entreprise se traduisent par une entrée et une sortie de fonds, qu'il s'agisse d'opérations d'exploitation, d'investissement ou de financement. Elle permet de prévoir les conséquences des décisions administratives sur la santé financière de l'entreprise et donne des réponses aux groupes intéressés par la situation financière de l'entreprise.

Section 2 : L'analyse par les soldes intermédiaires de gestion (SIG) et la capacité d'auto financement (CAF)

L'analyse de l'activité de l'entreprise repose, entre autres, sur l'étude de la formation du résultat de l'exercice. Pour cela, au lieu de se contenter de tirer le solde du compte de résultat de l'exercice par comparaison de la totalité des produits et des charges, il convient de calculer les soldes intermédiaires de gestion (SIG) qui font apparaître des étapes dans la formation du résultat. Cela permet par exemple, de mettre en évidence les causes d'évolution du résultat d'un exercice à l'autre, ou bien de comparer les structures de résultat de plusieurs entreprises d'un même secteur d'activité.

L'étude du compte de résultat permet aussi de déterminer la capacité d'autofinancement (CAF) qui est un indicateur qui présente le surplus monétaire dégagé par l'activité de

l'entreprise.

1. Les soldes intermédiaires de gestion

A l'aide des SIG, il est possible d'évaluer les conséquences des décisions de gestion dans un contexte économique donné (celui de l'entreprise étudiée) et de comparer les performances de cette dernière avec celles de son secteur.

1-1 Définition des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Le tableau des SIG constitue un instrument de gestion et d'analyse financière précieux pour les entreprises en ce qui concerne l'origine de la formation du résultat. Il retrace d'une manière détaillée les étapes de réalisation du résultat de l'entreprise.³⁰

L'étude des SIG permet :

- La compréhension de la formation du résultat ;
- De suivre dans le temps et dans l'espace l'évolution de la performance et la rentabilité de l'activité de l'entreprise.

1-2 Calcul des soldes intermédiaires de gestion

Le calcul des soldes intermédiaires de gestion se fait en plusieurs étapes : chiffre d'affaires, la marge commerciale, la production de l'exercice, la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation, le résultat d'exploitation, le résultat courant avant impôt, le résultat exceptionnel et le résultat net.

A- Chiffre d'affaires (CA)

Le chiffre d'affaires traduit le volume des affaires réalisées avec les tiers à l'occasion de l'activité économique. Il représente le premier compte à calculer, il nous renseigne sur la vocation de l'entreprise et les sources de création du chiffre d'affaires.

Dans une entreprise à double vocation, le chiffre d'affaires réalisé par la production vendue doit être important en comparaison avec celui réalisé par les ventes de marchandises.

C'est le premier indicateur qui intéresse les partenaires tant financiers que commerciaux. Il est à l'origine des résultats dégagés par l'entreprise.

Toutefois, l'importance du chiffre d'affaires n'est pas toujours synonyme de rentabilité. Cette dernière doit être analysée en approfondissant l'analyse à travers les autres indicateurs du

³⁰ GRANDGUILLOT Béatrice et GRANDGUILLOT Francis, Finance, édition Gualino, Paris, 2010, Page 3

tableau de formation des résultats.

Pour l'analyste financier, il doit :

- Etudier les évolutions prévisionnelles du chiffre d'affaires.
- Expliquer les variations de ce chiffre d'affaires.
- Préciser son origine.

Le chiffre d'affaires se calcul comme suit :

Tableau n°07: Méthode calcul du chiffre d'affaires (CA)

DESIGNATIONS	MONTANTS
Ventes de marchandises	
+ Productions vendus	
+ Prestations de services	
= Chiffre d'affaires (CA)	

Source : cours Mr Hadhbi Fayssal, 13 fc, faculté SEGC université de Béjaia

B- La marge commerciale (MC)

La marge commerciale, appelée encore marge brute, concerne uniquement les entreprises commerciales ou celles ayant une activité commerciale. Elle mesure les ressources d'exploitation de l'entreprise. C'est un indicateur permettant de suivre l'évolution d'une politique commerciale. Elle peut être calculée par ligne de produits afin d'analyser la contribution de chacune à la formation de la marge commerciale globale de l'entreprise.³¹

La marge commerciale résulte de la différence entre les ventes de marchandises et le coût d'achat des marchandises vendues. Ce solde est typique aux entreprises commerciales ou à double vocation (mixte).

Dans une entreprise mixte, ce solde doit être positif car l'activité commerciale est lancée pour soutenir l'activité de base.

Nous pouvons calculer la marge commerciale de la manière suivante :

³¹ GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, Analyse financière, 20^{ième} éd, Edition Gualino, Paris, 2016, Page 61

Tableau n°08 : Méthode calcul de la marge commerciale

DESIGNATION	CHARGES	PRODUITS
Vente des marchandises (-) Coût d'achat des marchandises vendues : * achat de marchandises vendues * variation de stock de marchandises		
= Marge commercial		

Source : DUPLAT Claude-Annie, analyser et maitriser la situation financière de son entreprise, Edition vuibert, 2004, p88

C- Production de l'exercice

La notion de production est réservée aux entreprises ayant une activité de fabrication et de transformation de biens et de services.

C'est un concept mieux adapté que celui du chiffre d'affaires. Il permet, surtout pour les entreprises à cycle de production long de faire apparaître, en plus de ce qui a été produit et vendu, ce qui a été stocké, ainsi que ce qui a été immobilisé pour les utilisations propres de l'entreprise.³²

Ce solde prend en considération l'ensemble des biens et services produits par une entreprise industrielle ou commerciale durant un exercice donné, quelque soit leur destination : ventes, stocks ou immobilisations.

Le mode de calcul est le suivant :

Tableau n°09 : Méthode Calcul de la production de l'exercice

DESIGNATIONS	CHARGES	PRODUITS
Productions vendus + production stockée + production immobilisée		
= Productions de l'exercice		

Source : MELYON Gérard, gestion financière 4^{iem} éd, Edition BREAL, France, 2007, p103

D- La valeur ajoutée (VA)

La valeur ajoutée est la somme de la marge commerciale et de la production de l'exercice, de laquelle sont retirées les consommations en provenance des tiers (fournisseurs, transport, énergie, prestataires, etc.). C'est la richesse générée par l'activité de l'entreprise.

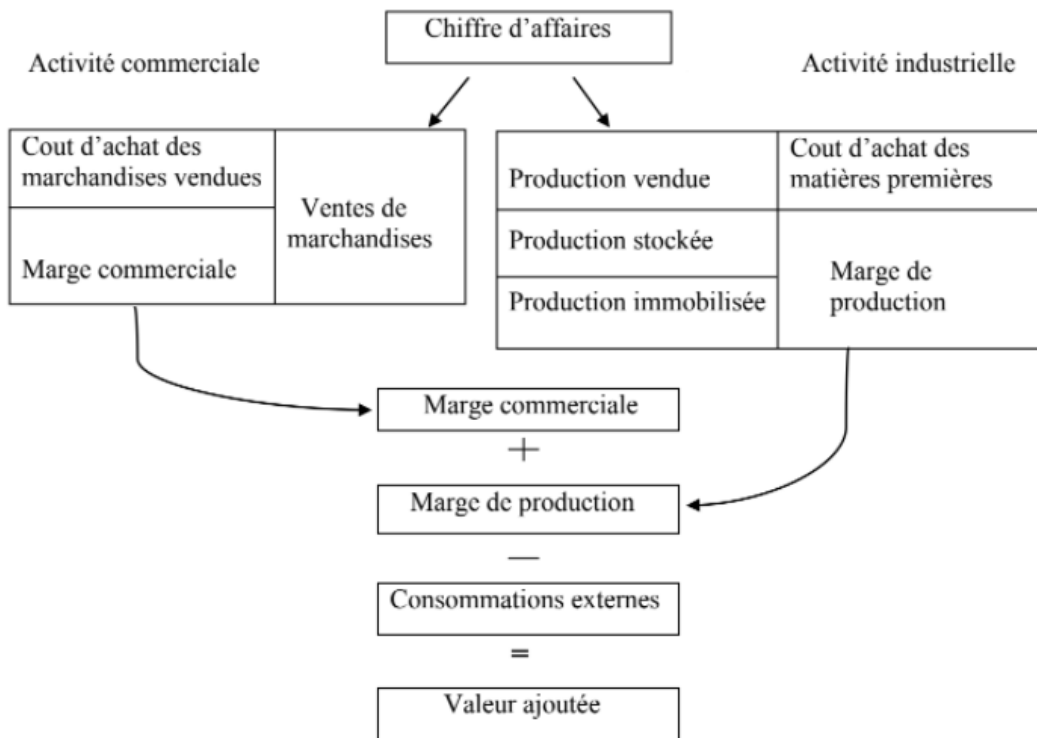
³² GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, Analyse financière, 13^{iem} éd, Edition Gualino, 2016, Page 41

Cet indicateur représente l'effet métier ou le savoir-faire de l'entreprise. La création de valeur ajoutée est une nécessité pour l'entreprise si elle veut être compétitive et gagner des parts de marché. Et c'est en mobilisant des moyens techniques, des ressources naturelles et des compétences humaines que l'entreprise crée de la valeur.³³

C'est un bon indicateur de la rentabilité potentielle de l'entreprise, puisque c'est de la valeur ajoutée que découle l'ensemble des indicateurs de rentabilité au niveau de l'état des soldes de gestion.

En fait, la valeur ajoutée retraduit la constitution des marges dans une entreprise comme le montre le schéma suivant :

Schéma n°04 : la constitution des marges pour déterminer la valeur ajoutée



Source : Alain Coulaud, diagnostic financier et évaluation financière de l'entreprise, édition demos, Paris, p20.

La valeur ajoutée se calcule comme suit :

³³ ÉTIENNE G, HARB, VERYZHENKO Iryna, MASSET Astrid et MURAT Philippe, op, cit, page 31.

Tableau n°10 : Méthode calcul de la VA

DESIGNATION	CHARGES	PRODUITS
(+/-) Marge commerciale (+) production de l'exercice		
(-) consommation en provenance des tiers :		
* achat stocké de matière première		
* achat non stocké de matière première		
* variation de stock de MP		
* services extérieurs		
* achat de sous-traitance		
= Valeur ajoutée (VA)		

Source : BERNET-ROLLANDE Luc, pratique de l'analyse financière, Edition DUNOD, paris, 2009, p146

La formation du résultat, qu'il soit positif ou négatif, est due à de multiples facteurs. Nous avons étudié précédemment la prise en compte des ventes, de la production et des achats, consommation et charges externes qui conduisent à la valeur ajoutée.

Nous allons maintenant étudier l'incidence des autres produits et charges qui permettent de déterminer le résultat en étudiant et analysant les autres étapes que sont l'excédent brut d'exploitation, le résultat d'exploitation, résultat courant avant impôt, le résultat exceptionnel et le résultat net.

E- Excédent brut d'exploitation (EBE)

Il est certainement le solde le plus important dans l'analyse de la performance économique car il mesure la rentabilité de l'activité indépendamment des éléments exceptionnels, éléments financiers et fiscaux que peut subir l'entreprise.³⁴

Il est la véritable ressource née de l'exploitation et représente le surplus économique dégagé par les seules opérations d'exploitation.

L'excédent brut d'exploitation se calcule comme suit :

³⁴ NIPPERT Anne, Finance d'entreprise, Edition Gualino, Paris, 2009 page 94

Tableau n°11 : Méthode calcul de l'excédent brut d'exploitation (EBE)

DESIGNATIONS	CHARGES	PRODUITS
Valeur ajoutée		
+ Subventions d'exploitation		
- Frais de personnel		
- Impôts et taxes		
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	(-) IBE	(+) EBE

Source : NIPPERT Anne, Finance d'entreprise, Edition Gualino, Paris, 2009 p93

F-Résultat d'exploitation hors produits et charges financières

Il traduit la performance économique de l'établissement indépendamment de sa politique de financement et du régime d'imposition des bénéficiaires. Il donne une indication sur la capacité de l'entreprise à pouvoir rémunérer les apporteurs de capitaux (intérêts sur emprunt et dividendes), il peut être très enrichissant d'y accorder une plus grande importance.

Il se calcule comme suit :

Tableau n°12 : Méthode calcul du résultat d'exploitation hors produits et charges financières

DESIGNATIONS	CHARGES	PRODUITS
EBE / IBE		
+ Reprises sur amortissements et provisions		
+ Produits de gestion courante		
+ Transferts de charges d'exploitation		
- Charges de gestion courante		
- Dotations aux amortissements		
= Résultat d'exploitation hors produits et charges financières		

Source : GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, 13^{ème} éd, op, cit, p48.

G-Résultat courant avant impôt (RCAI)

Le résultat courant met en lumière la performance globale (industrielle, commerciale et financière) hors fiscalité de l'entreprise dans le cadre de ses activités courantes puisqu'il

prend en compte l'ensemble des produits et des charges hors opérations exceptionnelles.

Il se différencie souvent sensiblement du résultat d'exploitation dans beaucoup d'entreprises dont la structure est, soit très solide avec des excédents constants de trésorerie, soit très fragile avec un endettement très lourd notamment à court terme.³⁵

Il traduit donc :

- la qualité de la gestion financière de l'entreprise à des fins stratégiques (participations, emprunts à long terme...);
- les rendements de sa gestion de trésorerie et de financement à court terme du cycle d'exploitation.

Il se calcule comme suit :

Tableau n°13 : Méthode calcul du résultat avant impôt

DESIGNATION	CHARGES	PRODUITS
Résultat d'exploitation hors produits et charges financières		
(+) Produits financiers (-) Charges financières		
(+) quotes-parts de résultat sur opérations faites en communs		
= Résultat courant avant impôt		

Source : MELYON Gérard, op, cit, p104

H- Résultat exceptionnel

Puisque le résultat est exceptionnel, les opérations prises en compte pour établir ce solde sont par essence non reproductibles, le résultat exceptionnel est donc très fluctuant, il ne peut être utilisé pour une étude prospective.

On isole en général les éléments ayant trait à des opérations dites en capital (plus ou moins values sur cession d'actifs).

L'analyse du résultat exceptionnel doit faire l'objet d'une étude attentive pour plusieurs raisons :

- Il peut sensiblement modifier le résultat net et, donc si l'on n'y prend pas garde, fausser l'étude de la performance de l'activité de l'entreprise.
- Il convient d'étudier de près les résultats obtenus sur les cessions d'immobilisations : des

³⁵ BERNET-ROLLANDE Luc, op, cit, page 157

pertes récurrentes sur cession peuvent dénoter des amortissements insuffisants, une mauvaise politique d'investissement ou encore un mauvais entretien des équipements.

Tableau n° 14 : Méthode calcul du résultat exceptionnel

DESIGNATION	PRODUITS	CHARGES
Produits exceptionnels		
(-) Charges exceptionnelles		
= Résultat exceptionnel		

Source : Elaboré par nous-mêmes.

Résultat net (R Net)

C'est le résultat net tel qu'il figure au bas du compte de résultat ainsi qu'au passif du bilan avant répartition.

Le résultat net est obtenu en rajoutant ou en retranchant le résultat exceptionnel au résultat courant avant impôt et en déduisant la participation des salariés aux fruits de l'exercice et l'IBS. Il intéresse tous particulièrement la direction car c'est une ressource de financement de l'entreprise (politique de mise en réserve) et les actionnaires qui eux y voient une source de revenu (distribution des dividendes).

Le résultat renseigne sur la rentabilité générale de l'entreprise, il sert à rémunérer les actionnaires ou à enrichir l'entreprise.³⁶

Il se calcule comme suit :

Tableau n°15 : Méthode calcul du résultat net

DESIGNATIONS	CHARGES	PRODUITS
Résultat courant avant impôt		
+/- Résultat exceptionnel		
- Participation des salariés au résultat de l'exercice		
- IBS		
= Résultat net		

Source : COULAUD Alain, op, cit, p15

³⁶ GUYVARCH, Annaïck, op, cit, page14

Tableau N° 16: Récapitulation des soldes intermédiaires de gestion

Marge commerciale	ventes de marchandises - coût d'achat des marchandises vendues
Valeur ajoutée	Production de l'exercice + marge commerciale - consommations en provenance des tiers
EBE	Valeur ajoutée + subventions d'exploitation - impôts, taxes et versements assimilés- charges de personnel (salaires et traitements et charges sociales)
Résultat d'exploitation	Excédent brut d'exploitation - dotations aux amortissements et aux provisions d'exploitation + reprises sur amortissements et provisions d'exploitations - autres charges + autres produits
Résultat courant avant impôt	Résultat d'exploitation +/- quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun + produits financiers - charges financières
Résultat exceptionnel	Produits exceptionnels – charges exceptionnelles
Résultat net de l'exercice	Résultat courant avant impôts +/- résultat exceptionnel - participation des salariés - impôts sur les bénéfices

Source : synthèse personnelle a partir des données traitées si dessus

2. capacité d'autofinancement (CAF)

La Capacité d'autofinancement, fait partie des indicateurs de performance de l'entreprise couramment utilisés pour analyser et évaluer une entreprise. La qualité des informations qu'elle apporte sur la possibilité d'investissement d'une entreprise en font un indicateur régulièrement suivi par les dirigeants d'entreprise, leurs partenaires financiers et les actionnaires.

2-1 Définition de la CAF

La capacité d'autofinancement est une ressource durable interne de financement générée par l'activité de l'entreprise pour un exercice, restant à disposition de l'entreprise lorsque tous les produits auront été encaissés et les charges décaissées.

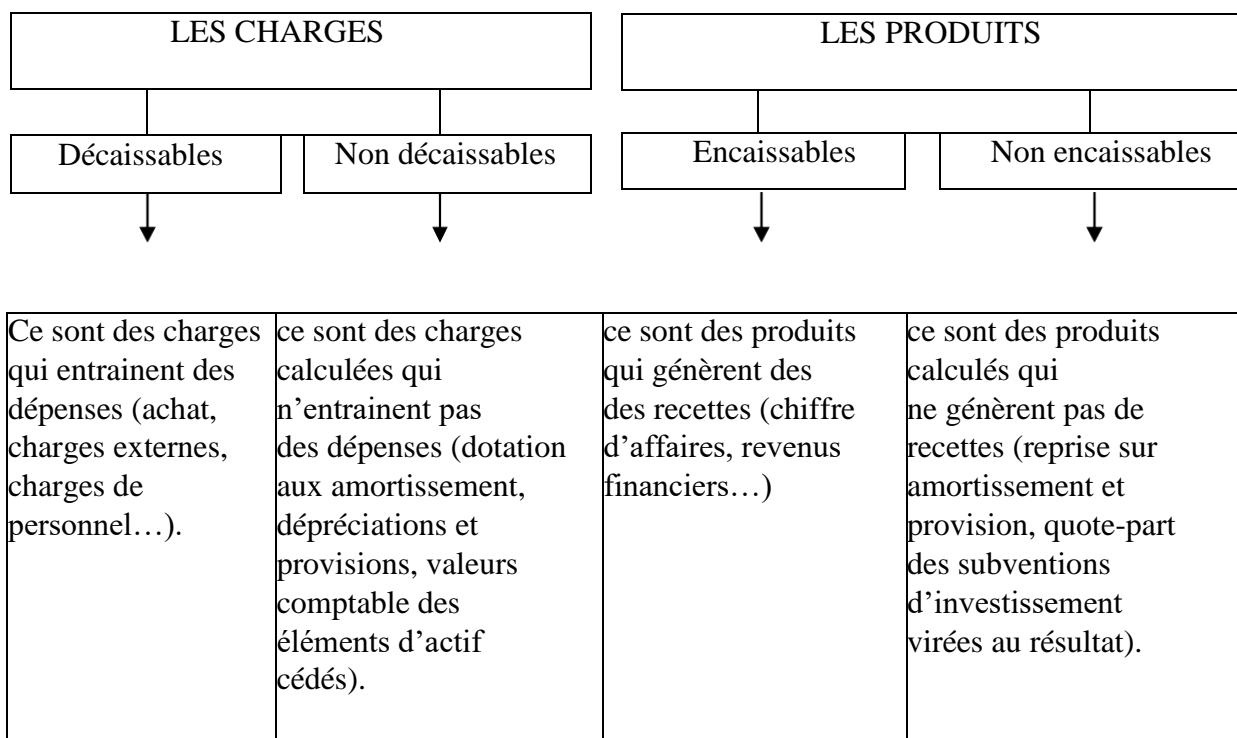
Elle traduit l'aptitude de l'entreprise à rémunérer les associés, à investir, à rembourser les emprunts, à constituer et à renforcer la marge de sécurité financière, à couvrir les pertes probables et les risques, sans faire appel à des ressources externes.³⁷

La capacité d'autofinancement mesure la capacité de développement de l'entreprise, son degré d'indépendance financière et donc son potentiel d'endettement.

2-3 Calcul de la CAF

La capacité d'autofinancement se calcule à partir du résultat, elle correspond à la différence entre les produits encaissables et les charges décaissables. Il est important de distinguer les charges décaissables des charges non décaissables et les produits encaissables des produits non encaissables comme le montre le schéma suivant :

Schéma n°5 : classement des produits et charges selon leur conséquence sur la trésorerie



Source : GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, 13^{ième} éd, op, cit, p62

³⁷ GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, 13^{ième} éd, op, cit, page 61

La capacité d'autofinancement se calcule selon deux méthodes :

A- La méthode soustractive : explique la formation de la capacité d'autofinancement à partir de l'excédent brut d'exploitation (EBE) ou insuffisance brut d'exploitation (EBE).

Comme le montre le tableau ci-dessous

Tableau N°17 : Calcul de la CAF par la méthode soustractive

Excédent brut d'exploitation(ou insuffisance brut d'exploitation)
+ Transfert de charges (d'exploitation)
+ Autres produits (d'exploitation)
- Autres charges (d'exploitation)
+/- Quote-part de résultat sur opérations faites en communs
+ Produits financiers (a)
- Charges financières (b)
+ Produits exceptionnels (c)
- Charges exceptionnelles (d)
- Participation des salariés aux fruits de l'exercice
- Impôt sur les bénéfices
= Capacité d'autofinancement

(a) Sauf reprise sur amortissement, dépréciation et provisions

(b) Sauf dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions financières.

(c) Sauf : - Produits de cessions des immobilisations ;
- Quote-part des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice ;
- Reprise sur dépréciations et provisions exceptionnelles.

(d) Sauf : - Valeurs comptables des éléments d'actifs cédés ;
- Dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions exceptionnelles.

Source : CHAMBOST Isabelle et CUYAUBERE Thierry, gestion financière, 3^{iem} éd, Edition Dunod, paris, 2006, p34

B- La méthode additive :

En pratique, un calcul plus rapide de la capacité d'autofinancement s'opère à partir du résultat net de l'exercice. Comme le montre le tableau suivant :

Tableau N°18 : calcul de la CAF par la méthode additive

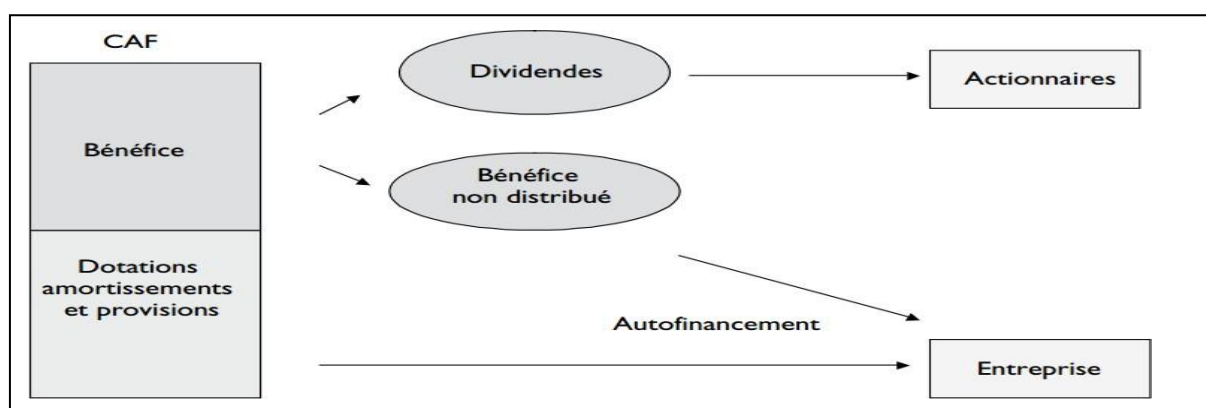
Résultat net de l'exercice
+ Dotation aux amortissements, dépréciations et provisions
- Reprise sur amortissements, dépréciations et provisions
+ Valeur comptables des éléments d'actifs cédés
- Produits des cessions d'éléments d'actifs immobilisés
- Quote-part des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice
= Capacité d'autofinancement

Source : CHAMBOST Isabelle et CUYAUBERE Thierry , op, cit, p34

2-4 Répartition de la CAF entre les actionnaires et l'entreprise.

La capacité d'autofinancement d'une entreprise (CAF) est un surplus monétaire qui lui reste une fois qu'elle a payé ses fournisseurs (consommations intermédiaires), ses salariés (salaires et participation au bénéfice), le fisc (impôt sur le bénéfice) et ses prêteurs (intérêts financiers). Ce surplus n'est pas entièrement à la disposition de l'entreprise qui doit aussi rémunérer ses actionnaires en distribuant des dividendes (voir Figure N° 06).

Figure N° 03: Répartition de la CAF entre les actionnaires et l'entreprise.



Source : TAVERDET-POPIOLEK Nathalie, « Guide du choix d'investissement », édition d'organisation, Paris, 2006, P 292.

3- L'autofinancement

La CAF ne peut être affectée intégralement au financement du développement de l'entreprise. Ce surplus monétaire n'indique en effet que les possibilités d'autofinancement de l'entreprise pour un exercice déterminé car une partie de la CAF doit servir au paiement des dividendes pour rémunérer les apports des actionnaires.³⁸

L'enrichissement réel de l'entreprise se mesure par l'autofinancement. Le montant de l'autofinancement est obtenu par la formule suivante :

$$\text{Autofinancement} = \text{CAF} - \text{distribution des dividendes}$$

L'autofinancement représente la richesse retenue par l'entreprise pour elle-même. Il constitue, par excellence, la ressource interne destinée à couvrir en tout ou partie les emplois de l'exercice. Cet enrichissement de l'entreprise se décompose habituellement en autofinancement de maintien et en autofinancement d'expansion.

- L'autofinancement de maintien permet de conserver le niveau des moyens de production en

³⁸ MELYON Gérard, op, cit, pages 137-139

valeur de remplacement. Il comprend, outre les dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions, la hausse des prix liés à l'inflation.

L'autofinancement d'expansion va au-delà de maintien car il permet à l'entreprise de financer une part de sa croissance (investissement en moyens plus important et plus performant). Cet autofinancement résulte de certaines décisions de gestion (non distribution du bénéfice, réduction du bénéfice).

3-1 L'évolution de la CAF et de l'autofinancement

Plus la capacité d'autofinancement est élevée, plus l'entreprise est indépendante financièrement et plus elle pourra avoir recours aux emprunts en cas de besoins. Toutefois, un autofinancement excessif peut détourner les associés de l'entreprise par manque de distribution de dividendes. Par contre, une détérioration régulière de la CAF ou une CAF négative traduit une situation critique et une augmentation du risque financier.³⁹

Pour conclure, nous pouvons affirmer que l'analyse par les soldes intermédiaires de gestion est primordiale pour tout analyste intéressé par la rentabilité et la performance de la société. Toutefois, une bonne compréhension de la signification économique des différents soldes est indispensable pour apprécier la gestion de l'entreprise.

La capacité d'autofinancement est une grandeur représentant un double intérêt, pour le chef d'entreprise et pour les analystes extérieurs du fait qu'elle contribue au développement de l'entreprise.

La notion d'autofinancement est centrale en finance, elle constitue la ressource interne de l'entreprise sous forme d'un surplus monétaire potentiel utilisable pour financer des emplois.

Section 3 : L'analyse par la méthode des ratios

Ce sont des outils de comparaison qui visent à analyser la gestion, la rentabilité et la structure financière de l'entreprise. Les ratios contribuent à repérer rapidement les forces et faiblesses de l'entreprise. Il existe beaucoup de possibilités pour établir des ratios. On distingue les ratios de liquidité, les ratios de structure financière, les ratios d'activité et de gestion, les ratios de rentabilité, ratios de profitabilité et les ratios liés à la CAF. Pour leur donner du sens, ils sont toujours employés en comparaison avec les ratios des années précédentes de l'entreprise et les ratios du même secteur d'activité.

1. Définition

« Un ratio est un rapport entre deux grandeurs caractérisant la situation financière, le potentiel

³⁹ GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, 13^{ième} éd, op, cit, page 65

de l'activité de l'entreprise. L'exploitation du résultat ainsi obtenu permet de faciliter la tâche de l'analyse financière. Le rapport entre les différentes masses servira de base à l'étude critique. Le ratio peut être examiné au travers de son évolution sur plusieurs années afin de déterminer la tendance et le choix fait par l'entreprise ».⁴⁰

2. Les principaux ratios

Il existe une multitude de choix des ratios. Cependant, une sélection rigoureuse doit être faite selon leur utilité, leur importance, les problèmes à résoudre et l'intérêt de l'analyste.

De ce fait, pour notre étude, nous avons choisi les ratios suivants :

- A- Ratios de structure
- B- Ratios de gestion
- C- Ratios d'activité
- D- Ratios de liquidité

A- Ratios de structure

Les ratios de structure analysent principalement les grandes masses du haut du bilan. Ils expriment les conditions dans lesquelles l'entreprise assure son équilibre financier.

A-1 Ratios de financement des emplois stables

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Ressources stables}}{\text{Emplois stables}}$$

Ce ratio vérifie la règle de l'équilibre financier minimum. Lorsqu'il est Supérieur à 1, il indique que les ressources à plus d'un an couvrent les emplois à plus d'un an. Ce qui signifie un fonds de roulement positif.⁴¹

A-2 Ratio de solvabilité générale

La solvabilité s'apprécie dans l'optique d'une liquidation de l'entreprise. L'entreprise reste solvable lorsque le total de l'actif permet de couvrir l'ensemble des dettes⁴².

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Total de l'actif}}{\text{Total des dettes}}$$

⁴⁰ CHIHA. K, gestion et stratégie financière, 2^{ème} éd, Edition HOUMA , Alger, 2006, page 40

⁴¹ ÉTIENNE G, HARB, VERYZHENKO Iryna, MASSET Astrid et MURAT Philippe, op, cit, page 75.

⁴² GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, 13^{ème} éd , op, cit, page 146.

Ce ratio doit être supérieur à 1 pour que l'entreprise soit jugée capable d'honorer ses engagements.

A-3 Ratio d'autonomie financière

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total des dettes}}$$

Ce ratio exprime le degré d'indépendance financière de l'entreprise. En raison de son mode de calcul, il doit être supérieur à 1.⁴³

A-4 Ratio de la capacité d'endettement

Il se calcul comme suit :

$$\frac{\text{Ressources propres}}{\text{DLMT}}$$

Ce ratio mesure le poids du financement assuré par les associés par rapport aux DLMT. Autrement dit, la part des ressources stables assurée par les associés.

Il est d'usage de considérer que les DLMT soient au plus égale aux ressources propres, autrement dit, en stricte orthodoxie financière, une entreprise dispose d'une capacité d'endettement dans la mesure où ce ratio est supérieur à 1.

Une variante du ratio consiste à comparer les ressources propres aux ressources stables, dans ce cas, on considère que les ressources propres doivent être au moins égale à 50% des ressources stables.⁴⁴

B- Ratios de gestion

L'intérêt du calcul de ces ratios réside dans le fait que la connaissance des délais de rotation des actifs circulants permet d'associer, pour un niveau d'activité donné, des niveaux prévisibles d'en-cours stocks, clients ou fournisseurs.

Les ratios de gestion donnent de bonnes indications sur la qualité de la gestion des actifs circulants, sur leur liquidité et sur l'exigibilité des dettes d'exploitation. Leur analyse est

⁴³ GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, 13^{ième} éd , op, cit, page 129.

⁴⁴ BERNET-ROLLANDE Luc, op, cit, pages 188-189.

totalelement liée avec celle du besoin en fonds de roulement.

Trois types de ratios peuvent être calculés.

B-1 Ratio de rotation des stocks

- Rotation des stocks des entreprises commerciales Il se calcule de la manière suivante :

$$\frac{\text{Stock moyen de marchandises}}{\text{Coût d'achat des marchandises vendues}} \times 360 \text{ j}$$

- Rotation des stocks des entreprises industrielles Le calcul est le suivant :

$$\frac{\text{Stock moyen de matières premières}}{\text{Coût d'achat des matières premières consommées}} \times 360 \text{ j}$$

$$\frac{\text{Stocks moyen des produits finis}}{\text{Coût de production des produits vendus}} \times 360 \text{ j}$$

Ce ratio traduit la vitesse de rotation des stocks. Plus il est élevé, plus l'entreprise fait tourner rapidement ses stocks.

Il mesure la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de cette durée entraîne une augmentation du BFRE⁴⁵.

B-2 Ratio de délai de recouvrement des créances

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Créances clients}}{\text{Chiffre d'affaire (TTC)}} \times 360 \text{ j}$$

Ce ratio représente la durée moyenne du crédit clients accordée par l'entreprise à ses clients.

Plus cette durée est importante, plus le besoin en fonds de roulement est élevé.

Les créances clients étant inscrites au bilan TVA incluse, il faut considérer le chiffre

⁴⁵ ZAMBOTTO Christian et ZAMBOTTO Corinne, Gestio financière 8^{iem} éd, édition DUNOD, Paris, 2009, page 54.

d'affaires toutes taxes incluses (CA TTC)⁴⁶.

B-3 Ratio de délai de remboursement des fournisseurs

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Dettes fournisseurs et comptes rattachés}}{\text{Achats (TTC)}} \times 360 \text{ j}$$

Il mesure la durée moyenne en jours du crédit obtenu par l'entreprise de la part de ses fournisseurs. Il doit être supérieur au ratio de crédit clients⁴⁷.

C- Ratios d'activité

Ces ratios mesurent la rentabilité de l'entreprise et traduisent la productivité du chiffre d'affaires.

C-1 Ratio de la marge commerciale

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Chiffre d'affaires}} \times 100$$

La marge commerciale s'exprime en pourcentage du chiffre d'affaires pour mesurer son évolution. De plus, par comparaison avec le taux de marge commerciale moyen du secteur d'activité, l'entreprise peut se situer par rapport à ses concurrents⁴⁸.

Plus le taux de marge est élevé, plus l'activité commerciale est rentable. L'évolution de la marge commerciale provient de la variation de trois facteurs suivants :

- Chiffre d'affaires en volume et/ou en prix ;
- Prix d'achat ;
- Variation des stocks de marchandises (déstockage, sur stockage).

Le niveau de la marge commerciale traduit également le pouvoir de négociation de l'entreprise face à ses fournisseurs et auprès de ses clients.

⁴⁶ CABANE Pierre, op, cit, page 333.

⁴⁷ ZAMBOTTO Christian et ZAMBOTTO Corinne, op, cit, page 54.

⁴⁸ GRANDGUILLLOT Béatrice et Francis, 13^{ième} éd , op, cit, pages 40-41.

C-2 Ratio de productivité

- Calcul :

$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Chiffre d'affaires}}$

Il mesure le taux d'intégration de l'entreprise dans le processus de production ainsi que le poids des charges externes. Plus le ratio est important et moins l'entreprise fait appel aux tiers et investissements⁴⁹.

C-3 Ratios de partage de la valeur ajoutée :

- Facteur h =
$$\frac{\text{Charges de personnel}}{\text{Valeur ajoutée}} \times 100$$

Il mesure la part de la valeur ajoutée qui sert à rémunérer le travail des salariés.

- Facteur capital =
$$\frac{\text{EBE}}{\text{Valeur ajoutée}} \times 100$$

Il mesure la part de la richesse créée qui sert à renouveler le capital investi.

C-4 Ratios de rentabilité

Les ratios de rentabilités permettent de comparer les résultats obtenus avec les moyens mis en œuvre. La rentabilité constitue une notion centrale dans la gestion et la finance d'entreprise.

On distingue⁵⁰ :

C-5 Rentabilité économique

Le calcul est le suivant :

$\frac{\text{EBE}}{\text{Ressource stables}} \times 100$
--

Ce ratio mesure l'aptitude de l'entreprise à rentabiliser ses ressources stables.

⁴⁹ GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, 13^{ième} éd, op, cit, page 44

⁵⁰ AMELON, Jean-Louis, Gestion financière, op, cit, pages 136 137

C-6 Rentabilité financière

Le calcul est le suivant :

$$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}} \times 100$$

Ce ratio mesure la rentabilité nette des moyens mis à la disposition de l'entreprise par les actionnaires.

D-1 Ratio de liquidité générale

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Actif circulant}}{\text{Dettes à court terme}}$$

Ce ratio résume l'équilibre financier à court terme. Il mesure la capacité de l'entreprise à payer l'ensemble de ses dettes à court terme en utilisant ses actifs à court terme.

Plus le ratio est supérieur à 1, plus le besoin en fonds de roulement est élevé et plus les actifs circulants sont susceptibles de couvrir les dettes d'exploitation.

D-2 Ratio de liquidité restreinte (relative)

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Créances à moins d'un an + disponibilités}}{\text{Dettes à court terme}}$$

Il s'agit d'un ratio similaire au précédent, mais plus prudent puisqu'il exclut les stocks dont la liquidité est jugée incertaine.

D-3 Ratio de liquidité immédiate

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Disponibilités + Valeurs mobilières de placement}}{\text{Dettes à court terme}}$$

Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les disponibilités.

Conclusion

L'analyse financière permet de doter l'entreprise d'un ensemble de techniques et mécanismes financiers qui lui permettent de connaître dans quelle mesure elle est assurée de maintenir ses équilibres financiers et de maintenir durablement son activité, et donc porter un jugement sur ses perspectives d'avenir.

Les outils de l'analyse financière permettent d'appréhender la situation économique et financière de l'entreprise. Cependant, les indicateurs de gestion utilisés pour réaliser l'analyse financière sont variés de façon à répondre aux attentes des différents utilisateurs.

Tout au long de ce chapitre, nous avons cherché à montrer les différents outils de l'analyse financière qui permettent d'apporter des éclairages aux utilisateurs sur la santé financière de l'entreprise et de leur faciliter la prise de décisions.

Dans ce chapitre, nous avons constaté ce qui suit :

- Les outils de l'analyse financière permettent d'apporter des informations pertinentes sur l'état de la structure patrimoniale de l'entreprise et d'apprécier son activité et sa rentabilité ;
- L'analyse financière en tant que moyen de management, semble donc s'imposer aux entreprises de façon impérative, dans la mesure où elle leur fournit les outils et instruments nécessaires à la prise de décision aussi bien opérationnelles que stratégiques (analyse de l'activité et de la rentabilité, équilibre financier, choix d'investissement, sources et mode de financement, etc.).

Dans le dernier chapitre consacré au cas de l'entreprise ONAB EL KSEUR, nous allons mettre en pratique tous ces outils en vue d'éclairer les responsables sur les décisions financières à prendre.

Chapitre 03 : l'analyse financière de l'entreprise UAB EL KSEUR

Introduction :

Après avoir présenté l'analyse financière dans ces aspects théoriques dans les chapitres précédents, et dans le but de compléter nos connaissances sur le sujet et d'approfondir notre étude, une analyse pratique sur l'activité d'une entreprise serait d'une grande utilité. Avant d'entamer cette analyse, nous procédons d'abord, dans la première section à une présentation générale de l'organisme d'accueil d'Unité Aliment Bétail (UAB), et par la suite à l'élaboration des documents financiers et enfin à l'analyse de la situation financière de l'entreprise.

Section 01 : présentation générale de l'entreprise UAB**1-1 Historique et évolution :**

L'Unité d'Aliment de Bétail (UAB) d'Elkseur est une unité du groupe avicole centre ex (ONAB), dont le siège social est sis à cheragua, créée en 1986. Elle est rendue fonctionnelle à la date du 26 mars 1986, après réception définitive du projet réalisé par une entreprise hongroise, elle est située à la sortie ouest de la ville d'elkseur sur la route nationale N°26 en direction de Sidi Aich.

Son implantation à la zone industrielle Ouest lui donne l'accès directement à la route nationale reliant diverses wilayas (Bejaia, Bouira, Tizi-Ouzou), elle est également très proche de la gare d'Elkseur qui se trouve à moins d'un kilomètre et à 26 kilomètres du port de Bejaia qui lui procure un grand avantage en matière d'approvisionnement, en matière premières (maïs, soja, phosphate, cmv... etc.) et d'écoulement de sa production.

L'unité des aliments de bétail d'Elkseur est une entreprise industrielle et commerciale au capitale sociale de 3.554,2 millions dinars, elle a une capacité de production de 15 tonnes par heure, environ 60000 tonnes par an, et une capacité de stockage de 9100 tonnes qui est, soit conditionnée en sac soit en vrac.

Elle a aussi certaines caractéristiques propres à elle comme :

- Superficie qui est de 44 944 m²
- Un bâtiment de réception de matière première ;
- Un bâtiment de fabrication ;
- Un hangar de moyens généraux ;
- Un parc poids lourd et autres poids légers ;
- Un bloc d'administration et un autre de sécurité
- Un local d'exploitation et un autre de sécurité ;
- Vingt-huit silos métallique dont 14 pour farine et 14 pour les grains
- Un effectif de 91 employés.

1-2 Situation géographique :

L'UAB d'elkseur se situe dans la zone industrielle, à la sortie ouest de la ville d'elkseur sur la route nationale N°26 en direction de Sidi Aiche, elle est à 28 km du port de Bejaia.

Les raisons qui ont poussées l'implantation de l'unité dans la région, est de combler les besoins en aliment ainsi que le soutien et l'approvisionnement des enleveurs et des coopératives d'élevage.

1-3 Missions et objectifs :

L'unité des aliments de bétail d'Elkseur est une entreprise industrielle qui a comme mission la fabrication et la commercialisation des aliments de bétails pour différents cheptels avec sa capacité de production installée et l'ensemble des facteurs de production (ressources humaines, marchandises, matières premières et fournitures) en amant afin de réaliser des stocks en aval (produits finis ou semi œuvrées fabriqués).

Pour réaliser cette mission, l'entreprise a fixé les objectifs de satisfaire les commandes sur le marché en aval, c'est-à-dire celles des éleveurs ainsi d'améliorer les conditions de vente et atteindre sa capacité de production, de ce fait augmenter parallèlement son chiffre d'affaire.

1-3-1 Organisation de l'entreprise :

L'unité d'aliment de bétail d'elkseur, est une unité de production et de commercialisation, elle dispose d'une direction et de différents départements qui sont divisés en plusieurs services et chaque poste de travail est dirigé par un chef.

1-3-1-1 La direction :

La direction de l'entreprise est administré par un directeur qui a pour mission d'assurer la coordination entre divers départements de la bonne gestion de l'entreprise, il prend des décisions stratégiques au point de vue organisationnelles, il est assisté dans ces taches par des :

- Assistant chargé de l'inspection ;
- Assistant chargé de sécurité ;
- Assistant chargé de la gestion et du contrôle budgétaire.

➔ Assistant chargé de l'inspection :

Cette assistance a pour mission de veiller à la conformité des circulaires en matière de gestion en générale.

➔ Assistant chargé de sécurité :

Sa mission principal consiste à mettre en œuvre toutes la disposition l'égales et régulières en vigueur en matière de protection, des biens et des personnes et de suivre permanentes leurs applications et évolutions.

➔ Assistant chargé de la gestion et du contrôle budgétaire :

Elle a pour mission :

- Assurer la fonction de l'unité
- Veiller au respect du budget annuel élaboré par l'unité
- Contrôler toutes les mesures visant à améliorer les ratios de gestion et redresser les insuffisances constatées.
- Veiller au respect des circulaires relatives à la gestion.
- Suivre et analyser les postes budgétaires.

1-3-1-2 Secrétariat :

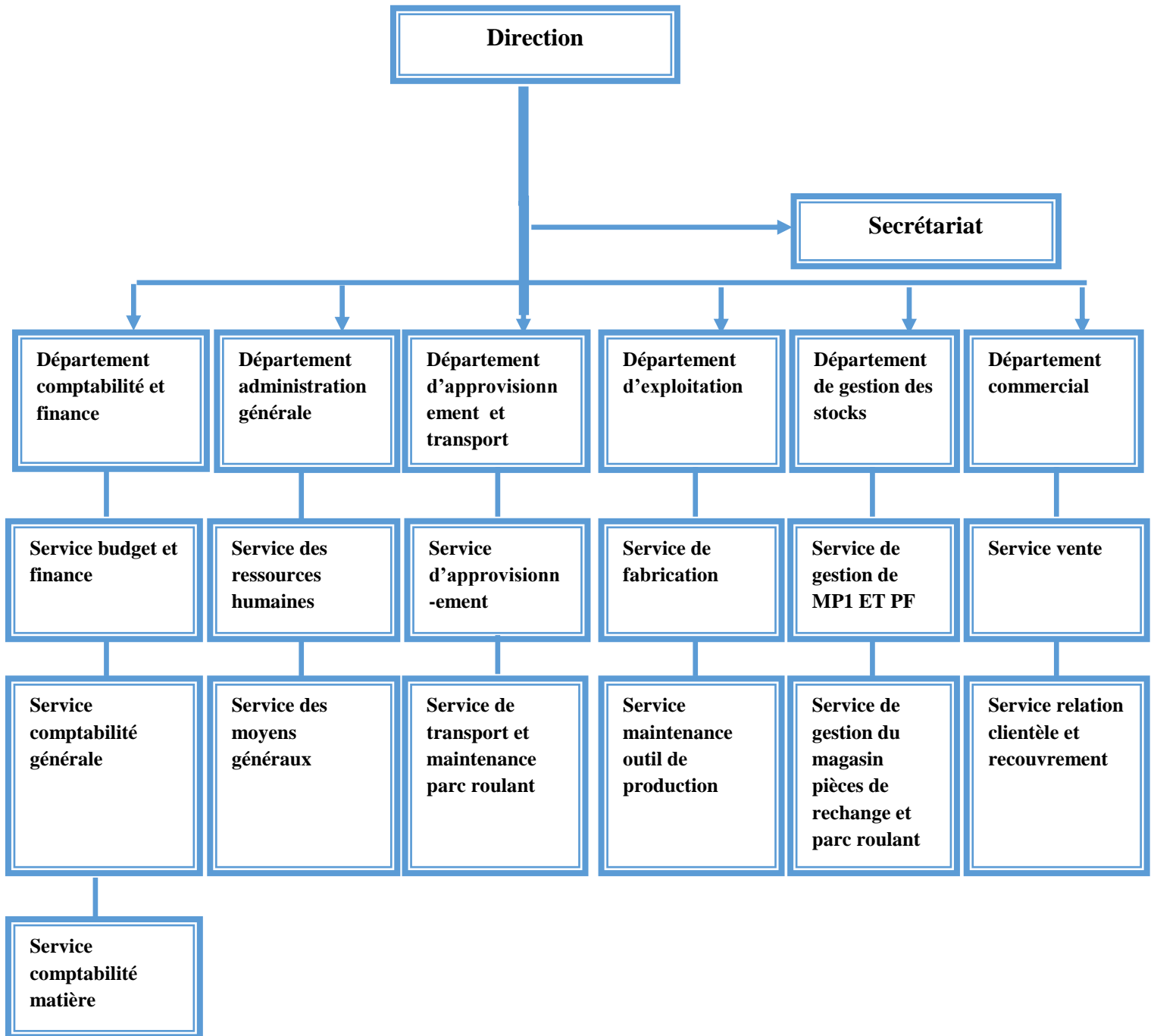
Les principales tâches de secrétariat sont suivantes :

- Liaisons et communication, toutes les communications doivent par le standard installé au secrétariat.
- Enregistrement du courrier et fax départ, le secrétariat est chargé de recevoir tout le courrier départ et le transmettre au directeur pour la signature et l'enregistrement.
- L'enregistrement du courrier et fax arrivés, le secrétariat est chargé de l'enregistrement puis le classement du courrier après appréciation et visa du directeur, ce dernier sera diffusé aux structures concernées.

1-4 Les différents départements de l'UAB d'El kseur :

- Département comptabilité et finance ;
- Département administration générale ;
- Département d'approvisionnement et transport ;
- Département d'exploitation ;
- Département gestion des stocks ;
- Département commerciale.

Figure N°04 : Représentation de l'organisme d'accueil



Section 02 : l'analyse de la structure financière de l'entreprise UAB

2-1 Présentation du bilan comptable :

Tableau 19 : présentation de l'actif du bilan comptable

ACTIF	2017	2018	2019
ACTIF NON COURANT	Net	Net	Net
Immobilisations incorporelles			
Immobilisation corporelles			
Terrains	98652080,00	98652080,00	98652080,00
Bâtiments			
Autres construction			
Autres immobilisation corporelles	64965357,04	59336241,64	55688392,91
Immobilisations encours	936837,61		
Immobilisations financières			
Prêts	4000,00	4000,00	4000,00
Autres immobilisations financières			
Impôts différés actif			
TOTAL ACTIF NON COURANT	164558274,65	157992321,64	154344472,91
ACTIF COURANT			
Stocks et encours	11433555,39	17854168,01	33677987,21
Stocks de produits			
Stocks de provenant immobilisation			

Stocks à l'extérieur			
Créance et emplois assimilés			
Autres débiteurs	12411,96	227383,15	622722,40
Clients et comptes rattachés	850246549,46	994801478,83	1215464024,03
Impôt et assimilés	43882,35	50226,50	22834,96
Autres créances et emplois assimilés			
Disponibilités			
Caisse	2600903,22	7435665,30	9970866,49
Placement et autres actifs financiers courants			
TOTAL ACTIF COURANT	864337302,38	1020368921,79	1259758435,09
TOTAL ACTIF	1028895577,03	1178361243,43	1414102908,00

Source : réalisée par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise U.A.B

Tableau N 20 : Présentation du passif du bilan comptable

Désignation passif	2017	2018	2019
Capital émis			
Capital non appelé			
Prime et service			
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence			
Report à nouveau			
Résultat net du group	31949637,73	50775294,67	50195103,73
Compte de liaison	715763554,02	774377882,38	770925691,21
Part de la société consolidant			

Part des minoritaires			
TOTAL CAPITAUX PROPRES	747713191,75	825153177,05	821120794,94
PASSIF NON COURANT			
Emprunt et dette passifs financières			
Impôts (différés et provision)			
Provision et produits constatés d'avance	13603183,83	19003028,82	19840164,33
TOTAL PASIF NON COURANT	13603183,83	19003028,82	19840164,33
PASSIF COURANT			
Fournisseur et compte rattachés	254907390,92	330804246,70	569401691,56
Impôts	954985,75		587863,00
Groupe et associés			
Autre dette	11716824,78	3400790,86	3152394,17
Trésorerie			
TOUTAL PASSIF COURANT	267579201,45	334205037,56	573141948,73
TOTAL PASSIF	1028895577,03	1178361243,43	1414102908,00

Source : réalisée par nous-mêmes a partir des données de l'entreprise U.A.B

2-2 Elaboration de bilan financier

Tableau N°21 : l'actif du bilan financier des années 2017,2018 et 2019

Désignation	2017	2018	2019
	Montant	Montant	Montant
Valeur immobilisé			
Immobilisations incorporelles			
Immobilisations corporelles	163617437,04	157988321,64	154340472,91
Immobilisations encours	936837,61		
Immobilisations			4000,00

financières	4000,00	4000,00	
Total Actif immobilise	164558274,65	157992321,64	154344472,91
Actif courant	164558274,65	157992321,64	154344472,91
Valeur d'exploitation (VE)	11433555,39	17854168,01	33677987,21
Stock	11433555,39	17854168,01	33677987,21
Valeur réalisable (VR)	850302843,77	995079088,48	1216109581,4
Clients	850246549,46	994801478,83	1215464024,03
Autre débiteur	12411,96	227383,15	622722,40
Impôts et assimilés	43882,35	50226,50	22834,96
Autre créance et emploi			
Valeurs disponible (VD)	2600903,22	7435665,30	9970866,49
Trésorerie	2600903,22	7435665,30	9970866,49
Total circulant (AC)	864337302,38	1020368921,8	1259758435,1
Total actif	1028895577,03	1178361243,4	1414102908

Source : réalisé par nos soins à partir des bilans comptables de l'exercice 2017,2018 et 2019

Tableau N°22 : le passif du bilan financier des années 2017,2018 et 2019.

Désignation	2017	2018	2019
	Montant	Montant	Montant
Fond propre (FP)			
Capital émis			
Prime et réserve			
Résultat net- résulta net du groupe	31949637,73	50775294,67	50195103,73
Compte de liaison	715763554,02	774377882,38	770925691,21
Autre capitaux propre – report à nouveau			
Total des capitaux propres	747713191,75	825153177,05	821120794,94

Passif non courant (DLMT)			
Emprunt et dette			
Impôt			
Autre dette non courant			
Provisions et produits comptabilisés d'avance	13603183,83	19003028,82	19840164,33
Total passif non courant (DLMT)	13603183,83	19003028,82	19840164,33
Passif courant (DCT)			
Fournisseur et comptable	254907390,92	330804246,70	569401691,56
Impôt	954985,75		587863,00
Autre dette	11716824,78	3400790,86	3152394,17
Dividendes			
Trésorerie passif			
Total passif courant (DCT)	267579201,45	334205037,56	573141948,73
Total passif	1028895577.03	1178361243,4	1414102908

Source : réalisé par nos même partir des bilans comptables de l'exercice 2017,2018 et 2019.

2-2-1 Elaboration des bilans de grandes masses

Tableau N 23 : le bilan de grandes masses de l'exercice 2017

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif immobilisé	164558274,65	16%	Capitaux permanents	761316375,58	74%
Actif circulant	864337302,38	84%	Capitaux propres	747713191,75	72.67%
Valeur d'exploitation	11433555,39	1.11%	Dette à long et moyen terme	13603183,83	1.32%
Valeur réalisable	850302843,77	82,64%	Dette à court terme	267579201,45	26%
Valeur disponible	2600903,22	0,25%			
Total actif	1028895577,03	100%	Total passif	1028895577,03	100%

Source : Etabli par nos soins a partir des donnees de l'entreprise UAB.

Tableau N24 : le bilan de grandes masses de l'exercice 2018

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif immobilisé	157992321,64	13.4%	Capitaux permanents	844156205,87	71,63%
Actif circulant	1020368921,8	86,6%	Capitaux propres	825153177,05	70,02%
Valeur d'exploitation	17854168,01	1,51%	Dette à long et moyen terme	19003028,82	1,61%
Valeur réalisable	995079088,48	84,44%	Dette à court terme	334205037,56	28,36%
Valeur disponible	7435665,30	0.63%			
TOTAL ACTIF	1178361243,4	100%	TOTAL PASSIF	1178361243,4	100%

Source : Etabli par nos soins a partir des donnees de l'entreprise UAB.

Tableau N25 : le bilan de grandes masses de l'exercice 2019

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif immobilisé	154344472,91	10,91%	Capitaux permanents	840960959,27	59,46%
Actif circulant	1259758435,1	89,08%	Capitaux propres	821120794,94	58,06%
Valeur d'exploitation	33677987,21	2,38%			

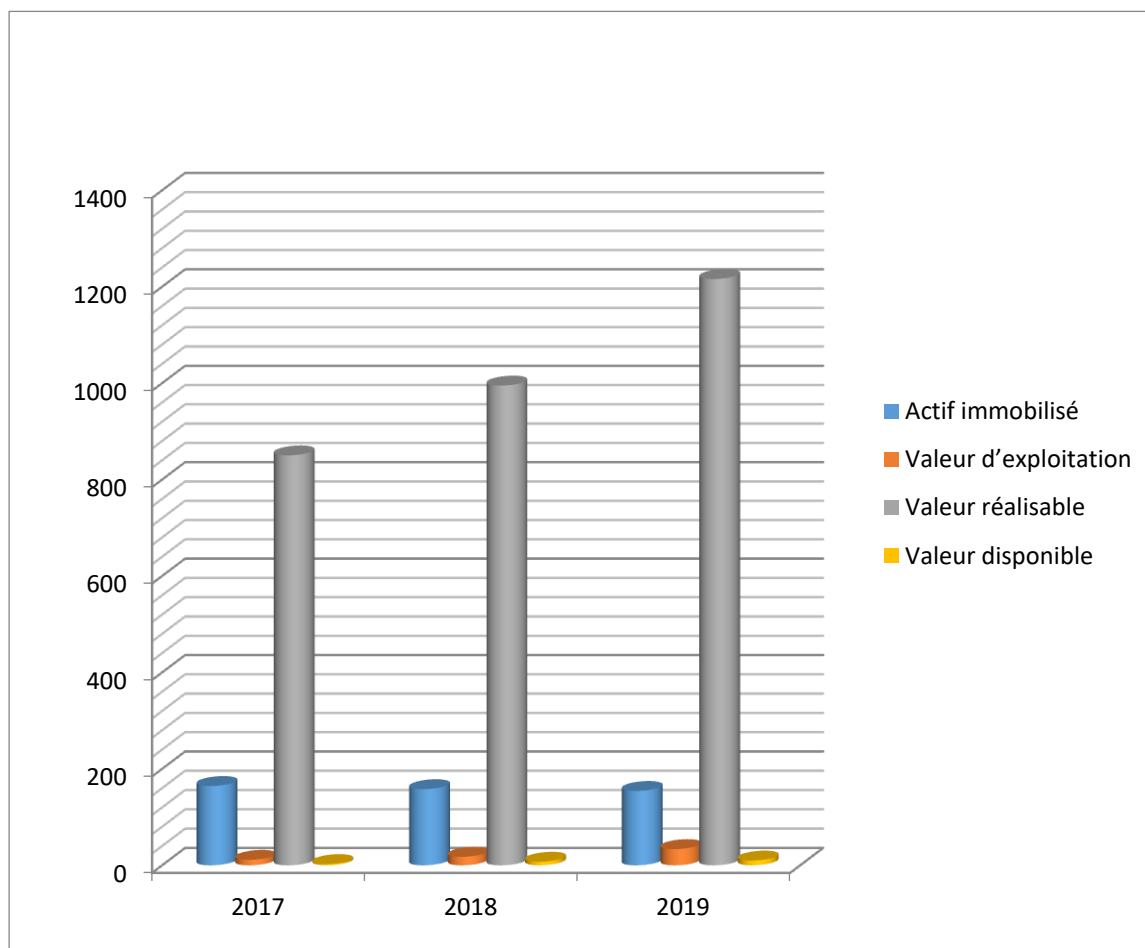
Valeur réalisable	1216109581,4	5,99%	Dette à long et moyen terme	19840164,33	1,40%
Valeur disponible	9970866,49	0,70%		Dette à court terme	573141948,73
TOTAL ACTIF	1414102908	100%	TOTAL PASSIF	1414102908	100%

Source : Etabli par nos soins a partir des donnes de l'entreprise UAB.

2-2-2Analyse des bilans financiers en grandes masses :

Figure N° 05: Représentation graphique des actifs des bilans financiers en grand masse.

Unité de mesure en millions de DA



Source : établir par la base des donner des bilans de grande masse.

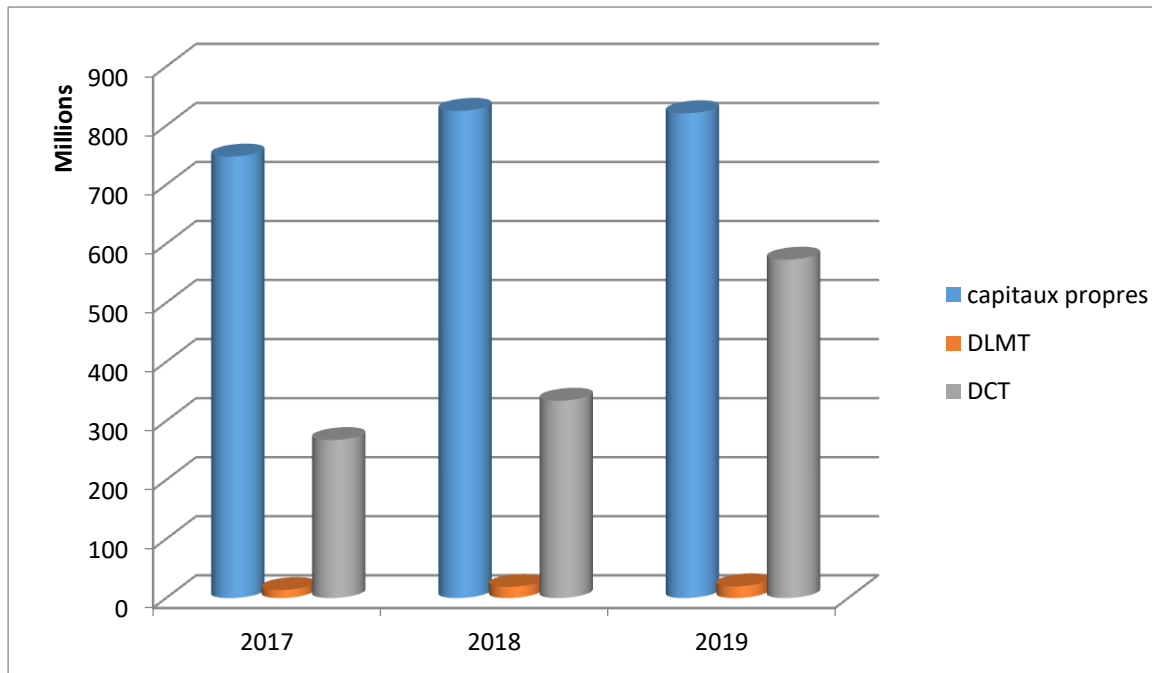
La représentation graphique montre que :

- **Actif immobilisée** : l'actif immobilisé a connu une diminution durant les trois années, de 6565953,01 MDA en 2017 à 2018, et de 3647849.43 MDA en 2018 a 2019 a cause de diminution des immobilisations corporelles.

- **VE** : une augmentation pendant les trois années où on a remarqué une hausse de 6420612.62 MDA entre 2017 et 2018, puis de 15823819.11 MDA de 2018 a 2019.
- **VR** : on remarque une augmentation dans les deux première années puis a connu une baisse dans la troisième année, cela reflète a la variation des clients et autres débiteurs.
- **VD** : On remarque une hausse durant la période étudiée, se qui signifie que l'entreprise possède beaucoup de liquidité pendant cette période.

Figure N°06: Représentation graphique des passifs des bilans financiers en grand masse.

Unité de mesure en millions de DA



Source : établir par la base des donner des bilans de grande masse

La représentation graphique montre que :

- **Capitaux propre** : les capitaux propres varient de 77439985,3 MDA entre les deux années 2017-2018 puis a connu une baisse de 4032382.11MDA en 2019 à cause de changement des valeurs des résultats net du groupe et compte de liaison.
- **DLMT** : les dettes à longs et moyens termes augmente durant la période 2017 jusqu'à 2019 d'une valeur de 5399844,99 et de 837135,51 successivement à cause de provisions et produits comptabilisés d'avance.
- **DCT** : les dettes à court terme varie d'une manière successive ou il augmente d'une valeur importante pendant les trois années, se qui signifie que l'entreprise ne peut pas rembourser ces dettes.

2-3 l'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier :

2-3-1 le fonds de roulement (FR) ;

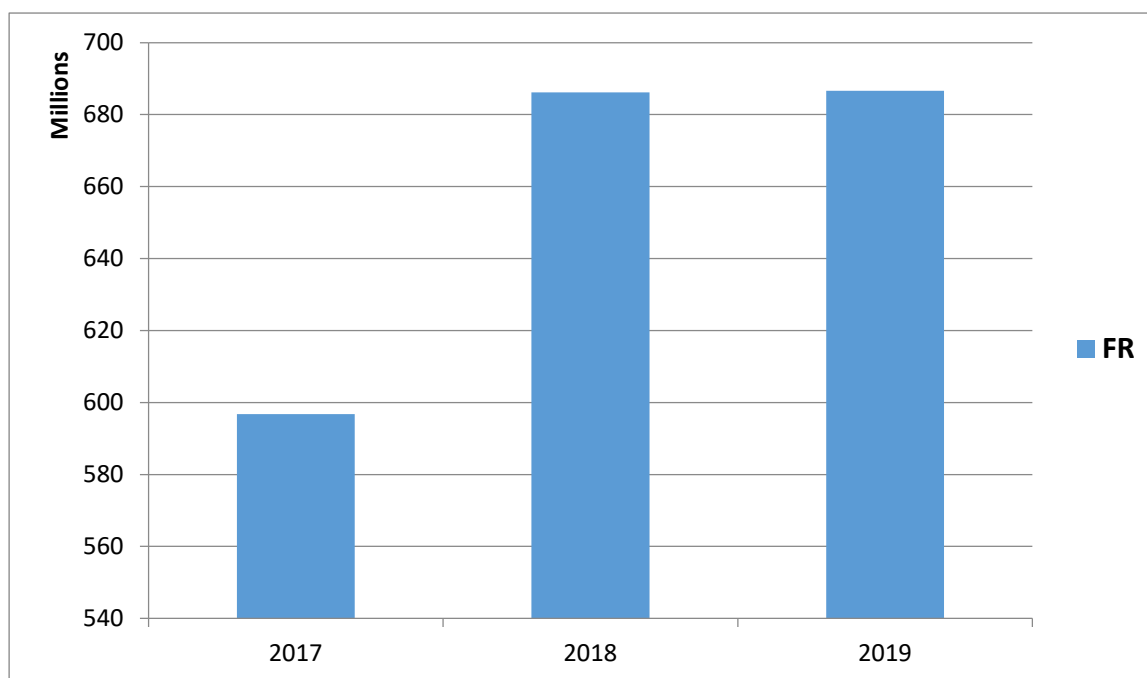
$$\text{FR} = \text{KP} - \text{AI}$$

Tableau N°26: Le calcul de FR par le haut du bilan

Désignation	2017	2018	2019
KP	761316375.58	844156205.87	840960959.27
AI	164558274,65	157992321,64	154344472,91
FR	596758100.93	686163884.21	686616486.36

SOURCE : réaliser par nos même a partir des donner de l'entreprise **UAB**

Figure N°07 : Représentation graphique de (FR)



Source : établir par la base des donner des bilans de grande masse

Commentaire : après avoir analysée les résultats obtenu et d'après la représentation graphique on voie que les résultats des fonds de roulement sont positifs et augmente durant les trois années successivement, se qui veut dire que l'entreprise a financé ses actifs

immobilisés par ses capitaux permanents, cela reflète à priori un bon aspect de la structure financière.

2-3-2 le besoin en fonds de roulement (BFR) :

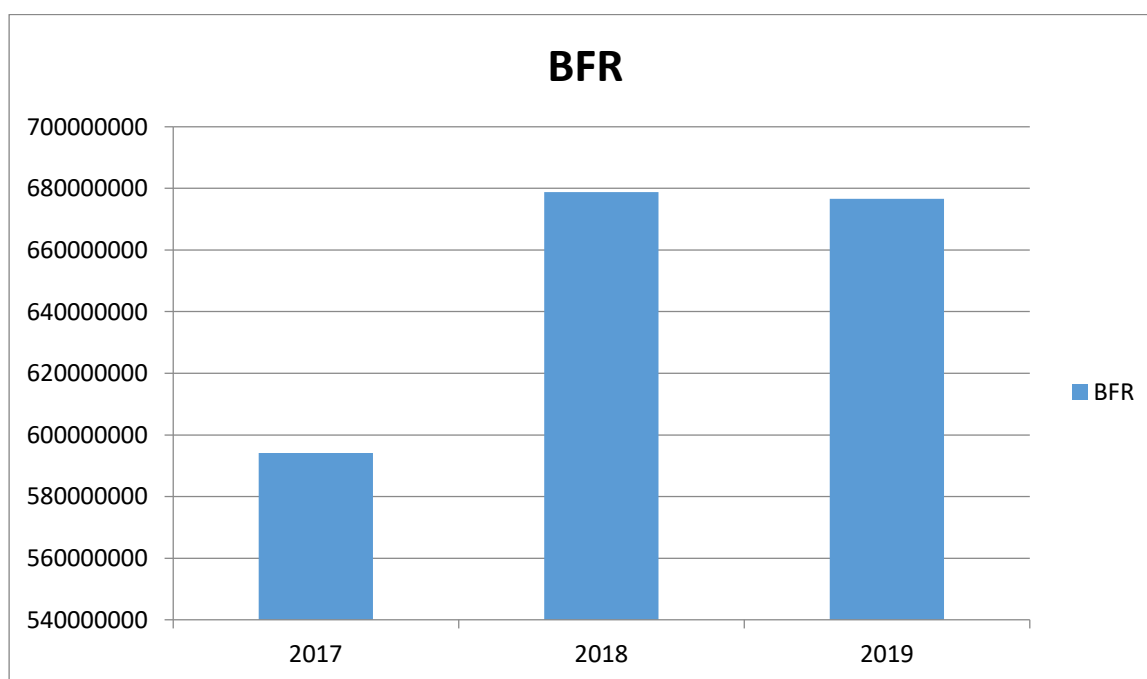
Le besoin en fond de roulement(BFR)= [Valeur d'exploitation(VE) + Valeur réalisable(VR)] - Dette à Court terme sauf les concours bancaires(DCT)

Tableau N°27: Le calcul du BFR

Désignation	2017	2018	2019
VE	11433555,39	17854168,01	33677987,21
VR	850302843,77	995079088,48	1216109581,4
DCT	267579201,45	334205037,56	573141948,73
BFR	594157197,71	678728219,04	676645619,88

SOURCE : réaliser par nos même a partir des donner de l'entreprise **UAB**

Figure N°08:Représentation graphique du BFR.



Source : établir par la base des donner des bilans de grande masse

Commentaire : On remarque que les besoins en financement augmentent d'une valeur importante de 84571021.33 en 2017-2018, puis a connu une légère diminution en 2018 a 2019, se qui nous montre que la valeur des BFR est positif sa signifie que les besoins de financement qui sont supérieurs aux ressources à court terme. D'une autre terme les dettes à court terme ne peut pas financer ses actifs circulant.

2-3-3 la trésorerie

Le calcul de la TR se calcul par deux méthodes :

Méthode du haut du bilan

La trésorerie nette(TR) = Fonds de roulement(FR) - Besoin en fonds de roulement(BFR)

Tableau N°28 : Calcul de la TR.

Désignation	2017	2018	2019
FR	596758100.93	686163884.21	686616486.36
BFR	594157197 ,71	678728219,04	676645619,88
TR	2600903,22	7435665,17	9970866,48

SOURCE : réaliser par nos même a partir des donner de l'entreprise **UAB**

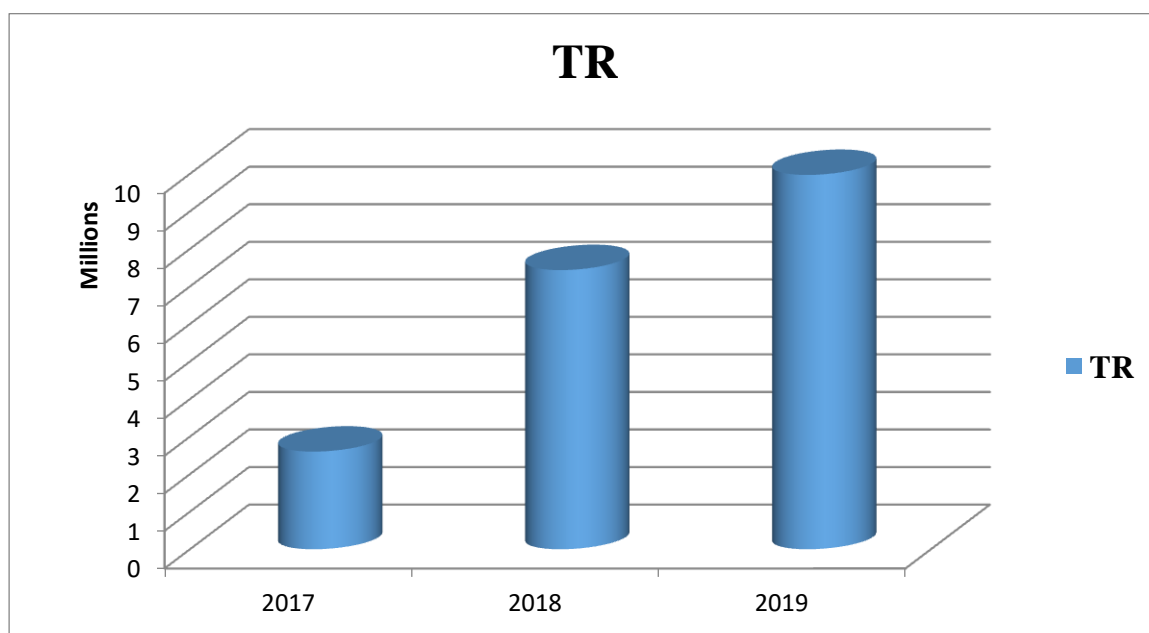
Méthode du Bas du bilan

La trésorerie nette(TR) = valeur disponible(VD) - dettes financières à court terme(DFCT)

Tableau N°29 : Le calcul de la TR.

Désignation	2017	2018	2019
VD	2600903,22	7435665,30	9970866,48
DFCT	00	00	00
TR	2600903,22	7435665,30	9970866,48

SOURCE : réaliser par nos même a partir des donner de l'entreprise **UAB**

Figure N°09: Représentation graphique de trésorerie des années d'études 2017, 2018,2019.

Source : élaboré sur la base des données des bilans de grandes masses

Commentaires :

L'entreprise UAB à dégager une trésorerie nette positive durant toute la période des exercices étudiée de 2017 à 2019, ce qui signifie que l'entreprise dispose assez de liquidité qui permettent le remboursement de ses dettes.

2-4 l'analyse par la méthode des ratios :

2-4-1 les ratios de structure financière

Ce ratio est calculé à base du tableau ci-dessous :

Tableau N°30: Calcul des ratios de structure

Désignation	Calcul	2017	2018	2019
Ratio de financement permanent	$\frac{\text{cap permanent}}{\text{actif fixe}}$	4,62	5,34	5,44
Ratios de financement propre	$\frac{\text{cap propre}}{\text{actif fixe}}$	4,54	5,22	5,32
Ratios d'autonomie financière	$\frac{\text{cap propre}}{\text{total des dettes}}$	2,65	2,33	1,38

Ratio de financement des investissements	$\frac{\text{valeur immobilisée}}{\text{total actifs}}$	0,15	0,13	0,11
Ratio de financement total	$\frac{\text{capitaux propres}}{\text{total passif}}$	0,72	0,70	0,58

SOURCE : réaliser par nos même a partir des donner de l'entreprise **UAB**

Commentaires :

• **Ratio de financement permanent** : le taux de ce ratios est supérieur à 1, et augmente dans les trois années de 2017 a 2019, cela veut dire que l'actif immobilisé (actif fixe) est financé par des capitaux permanents de l'entreprise.

• **Ratios de financement propre** : ce ratio nous montre qu'il est supérieur à 0.5 et connais une hausse durant les exercices 2017,2018 et 2019, donc il permet de financer ses immobilisations par ses propres moyens.

• **Ratios d'autonomie financière** : la valeur de ce ratio est supérieure à 1 ce qui veut dire que les capitaux propres arrivent à couvrir les dettes, donc l'entreprise est indépendante financièrement.

• **Ratio de financement des investissements** : le résultat de ce ratio est inférieur à 0.5, à cause de la mauvaise politique d'investissement de l'entreprise.

• **Ratio de financement total** : ce ratio est supérieur à 0.5 durant les trois exercices étudié, cela représentée par la part des ressources propres dans la structure globale de l'entreprise

2-4-2 Ratios de liquidité :

Tableau N°31 : Calcul du ratio de liquidité.

Désignation	Calcul	2017	2018	2019
Ratio de liquidité générale	$\frac{AC}{DCT}$	3,23	3,05	2,19
Ratio de liquidité réduite	$\frac{VR + VD}{DCT}$	3,18	2,99	2,13
Ratio de liquidité immédiate	$\frac{VD}{DCT}$	0,0097	0,022	0,017

SOURCE : réaliser par nos même a partir des donner de l'entreprise **UAB**

Commentaires :

- **Ratio de liquidité générale :** il est supérieur à 1 sur les trois années étudiées, ce qui signifie que l'entreprise est en mesure de financer ses dettes à court terme.
- **Ratio de liquidité réduite :** dans ce cas signifie que l'entreprise dispose des Valeurs Réalisable et Valeurs Disponible pour pouvoir rembourser ses dettes a court terme
- **Ratio de liquidité immédiate :** l'entreprise n'est pas capable pour faire face à ses engagements à courte terme, car elle a une insuffisance de disponibilité (VD) pour couvrir ces dettes(DCT).

2-4-3 Les ratios de rentabilité :**Tableau N°32 :** Calcul du ratio de rentabilité

Désignation	Calcul	2017	2018	2019
Le ratio de rentabilité économique	=RT net +IBS+ impôts et taxes+charges financières / capitaux permanents	0,048	0,073	0,066
Le ratio de rentabilité financière	= Résultat Net /capitaux propres	0,042	0,061	0,061

SOURCE : réaliser par nos même a partir des donner de l'entreprise **UAB**

Commentaire :

- **Le ratio de rentabilité économique :** le taux de ratio a connu une légère augmentation, où dans la première année (2017) l'entreprise dégage une faible rentabilité économique car le taux est inférieur à 5%, par contre dans les deux autres années 2018et2019 le taux de rentabilité est moyen due à la valeur du taux qui est entre 5% et 10%.
- **Le ratio de rentabilité financière :** En 2017 l'entreprise est moins rentable d'un taux inférieur à 5% par apport aux deux autres années suivantes qui est plus rentable.

Section 03 : analyse de la performance de l'entreprise UAB

3-1 calculs des soldes intermédiaires de gestion :

Tableau N 33 : calcul des soldes intermédiaire de gestion

Désignation	2017	2018	2019
Marge commercial	-	-	-
Ventes de marchandises	-	-	-
-achats marchandises	-	-	-
Production de l'exercice	401451123,65	448134054 ,68	484703459,21
Production stocké ou déstockée	-1004796	-6453302,86	-796796
+production vendu	402455919,65	454587357,54	485500255,21
+production immobilisée	-		
La valeur ajoutée	90445891.18	99287271,17	98813325,63
Production de l'exercice	401451123.65	448134054 ,68	484703459,21
+marge commercial	00	00	00
-consommation de l'exercice en prévenance de tiers	-311005232,47	-348846783,51	-385890133,58
Excédent brut d'exploitation	31573139,56	62098052,78	56600730,37
Valeur ajoutée	90445891.18	99287271,17	98813325,63
+subvention d'exploitation	00	00	00
-impôt et taxe	-4968857,18	-4935244,89	-5942865,54
-charge personnel	-53903894,44	-32253973,50	-36269729,72

Résultat d'exploitation	31949637,73	50775294,7	50195103,73
Excédent brut d'exploitation	31573139,56	62098052,78	56600730,37
+reprise sur charge et transfert de charge	1488016,79	1213228,70	1306433,34
+autre produit	5723684,90	1044237,23	1403291,25
-dotation aux amortissements, dépréciation et provision	-6177106,07	-12899272,34	-7831945,98
-autres charges	-658097,45	-680951,70	-1283405,25
Résultat courant avant Impôts	31949637,73	50775294,7	50195103,73
Résultat d'exploitation	31949637,73	50775294,7	50195103,73
+quotes-parts de résultat sur opération faites en commun	00	00	00
+produit financière	00	00	00
- charges financier	00	00	00
Résultat exceptionnel	-	-	-
Production exceptionnel	-	-	-
-charge exceptionnel	-	-	-
Résultat d'exercices	31949637,73	50775294,7	50195103,73
Résultat courant avant impôt	31949637,73	50775294,7	50195103,73
+résultat exceptionnel	00		00
-participation des salariés	00		00

-impôts sur les bénéfices			
Plus-value ou moins-value sur cession d'éléments d'actif	-		-
Valeur de cession	-		-
-VNC de l'élément d'actif cédé	-		-

SOURCE : réaliser par nos même a partir des donner de l'entreprise **UAB**

Commentaires :

le SIG va servir de base a une analyse des indicateurs pour dégager un diagnostic sur la gestion de l'entreprise qui permettent de détecter certains points faibles et d'expliquer l'évolution de certains résultats pour pouvoir les corriger a temps . C'est aussi une base de comparaison de l'activité de l'entreprise sur plusieurs exercices, et une comparaison avec les entreprises du même et ou d'autres secteurs.

3-2 calculs de la capacité d'autofinancement :

❖ La méthode additive :

Tableau N°34 : calcul de la CAF à partir de résultat net de l'exercice

	Désignation	2017	2018	2019
	Résultat net de l'exercice	31949637,73	50775294,7	50195103,73
+	Dotation aux amortissements, dépréciations et provisions	6177106,07	12899272,34	7831945,98
-	Reprise sur amortissements, dépréciations et provisions	(1488016,79)	(1213228,70)	(1306433,34)
+	Valeur comptable des éléments d'actif cédés	00	00	00
-	Produits des cessions d'éléments d'actif immobilisés	00	00	00
-	Quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice	00	00	00
=	Capacité d'autofinancement(CAF)	36638727,01	62461338,31	56720616,37

SOURCE : réaliser par nos même a partir des donner de l'entreprise UAB

❖ La méthode soustractive :

Tableau N°35 : calcul de la CAF à partir de l'excédent brut d'exploitation

	Désignation	2017	2018	2019
	Excédent brut d'exploitation (EBE)	31573139,56	62098052,78	56600730,37
+	Transfert de charge d'exploitation	00	00	00
+	Autres produits d'exploitation	5723684,90	1044237,23	1403291,25
-	Autres charge d'exploitation	(658097,45)	(680951,70)	(1283405,25)
±	Quotes-parts de résultat sur opération fait en commun	00	00	00
+	Produit financiers (sauf : reprises sur dépréciations et provision)	00	00	00
-	Charges financiers (sauf : dotation aux amortissements, dépréciations et provisions financiers)	00	00	00
+	Produits exceptionnels (sauf : produits de cession d'immobilisation ; Quotes-parts des subventions d'investissements virées au résultat de l'exercice ; reprises sur dépréciation et provision exceptionnelles)	00	00	00
-	Charge exceptionnelles (sauf : valeur comptable des immobilisations cédées ; Dotation aux amortissements, dépréciation et provision exceptionnelles)	00	00	00
+	Participation des salariés aux résultats	00	00	00
-	Impôts sur les bénéfices	00	00	00
=	Capacité d'autofinancement(CAF)	36638727,01	62461338,31	56720616,37

SOURCE : réaliser par nos même a partir des donner de l'entreprise UAB

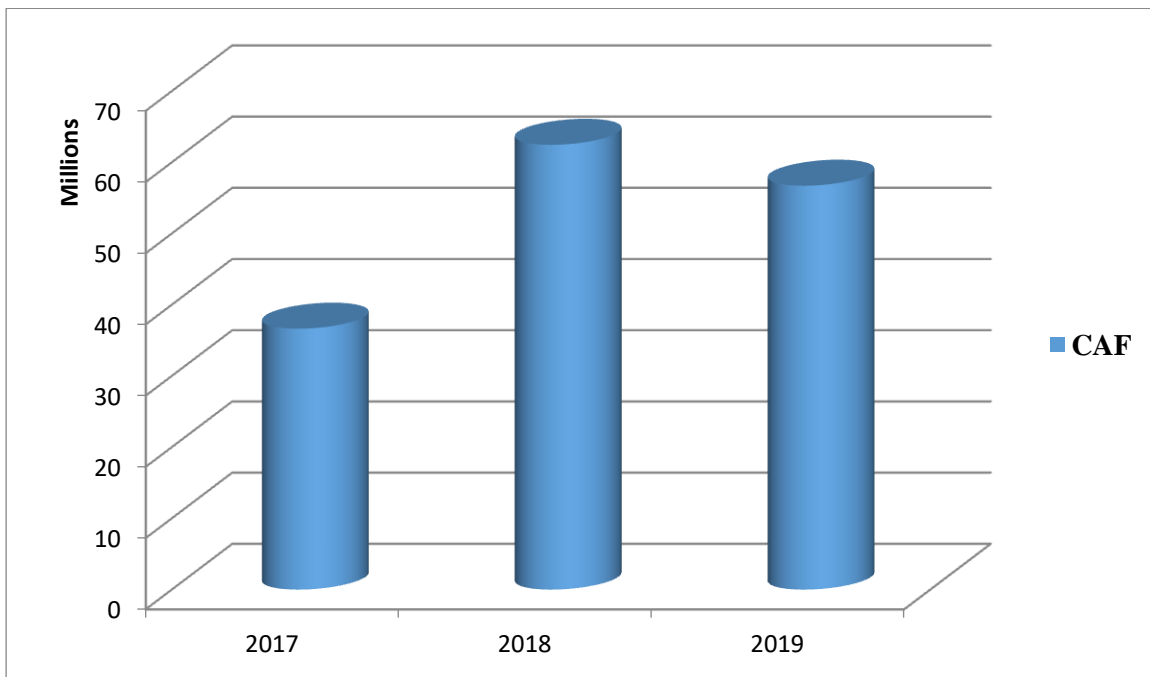
Commentaire : l'entreprise UAB réalise une capacité d'autofinancement positive durant la période d'exercice, ce qui lui permettra de renouveler ses investissements, payer ses dettes et faire face à ses engagements... ; La CAF permet de mettre l'entreprise UAB en sécurité financière totale.

De ce qui précède, on peut dire que l'entreprise UAB est :

- en équilibre financier et rentable financièrement et économiquement
- dispose d'une liquidité conséquente lui permettant de faire face à ses engagements à court terme.
- capable d'autofinancer ses activités et ses projets.
- autonomie financière

D'après l'analyse qu'on a effectuée par quelques méthodes et d'après le résultat qu'on a obtenu on a constaté que cette entreprise présente une situation financière saine. sa trésorerie est excellente, sa structure est bonne, elle est indépendante financièrement, sa CAF est très importante, ses activités dégagent de bons résultats, et qui signifie son diagnostic financier favorable.

Figure N°10: Représentation graphique de la capacité d'autofinancement.



SOURCE : réalisé par nous-même à partir des données de l'entreprise UAB

3-4 l'autofinancement d'UAB :

$$\text{L'autofinancement} = \text{capacité d'autofinancement} - \text{dividendes à payer}$$

Tableau N° 36 : Calcul de l'autofinancement.

Dividende a payé = 00, donc :

Désignation	2017	2018	2019
Capacité d'autofinancement	36638727,01	62461338,31	56720616,37
Dividende a payé	00	00	00
L'autofinancement	36638727,01	62461338,31	56720616,37

SOURCE : réaliser par nos même a partir des donner de l'entreprise **UAB**

Conclusion :

À partir de ce chapitre qu'on a consacré à l'étude d'un cas pratique, nous pouvons dire que l'entreprise UAB d'elkseur dégage des bénéfices durant les trois années d'exercices étudiées en observant ses résultats positifs. Cette positivité fait apparaitre sa bonne santé financière et sa bonne gestion. En effet, les résultats obtenus en termes de rentabilité et d'équilibre financier sont satisfaisants. Enfin, vue les résultats positifs de la CAF, l'entreprise sera en mesure de subvenir à ses besoins de financement futurs sans recourir à des capitaux étrangers.

Conclusion générale

Tout au long de notre travail, nous avons montré que l'analyse financière est fondée sur une vision purement technique basée sur l'analyse et l'interprétation des résultats portant sur la lecture des documents comptables et financiers. Elle fournit toutes les informations nécessaires pour améliorer la rentabilité de l'entreprise tout en préservant son équilibre financier tant à long qu'à court terme et prendre les décisions qui influencent le devenir de l'entreprise.

La démarche d'analyse exige rigueur et objectivité mais surtout une grande aptitude de structuration et d'interprétation des données numériques susceptibles d'aider à formuler une stratégie et à la prise des décisions efficaces.

Les instruments de mesure sont nombreux et d'usages variés, leur spécificité peut aider à répondre aux besoins particuliers de chacun des intervenants. Nous avons choisi et utilisé les outils les plus importants et les plus pertinents de l'analyse financière qui permettent de procurer les informations nécessaires à la prise des décisions.

Il faut rappeler que dans la prise de décisions, il faut prendre en compte d'autres variables à part les données chiffrées. Certes, elles sont significatives mais il ne faut pas laisser de côté la réalité de l'entreprise. La prise de décisions est influencée par la culture de l'entreprise, la qualité et les choix personnels des dirigeants. Chaque décision prise doit faire également l'objet d'analyse dans le but d'évaluer son niveau de réalisation et les mesures correctives y afférentes pour régulariser la situation.

Le stage que nous avons effectué au sein de l'entreprise **UAB EL KSEUR** nous a permis en premier lieu, d'étudier la situation financière de l'entreprise à travers les indicateurs que nous avons jugés utiles d'utiliser afin de soulever les points forts et les points faibles et en deuxième lieu, le but était de proposer certaines décisions à prendre pour améliorer la rentabilité de l'entreprise. Toutefois, il faut signaler que toutes les décisions stratégiques qui engagent l'entreprise à long terme sont prises au niveau de la direction générale.

En se basant sur notre étude théorique et pratique, nous pouvons affirmer que :

- L'analyse financière permet de porter un jugement sur la situation financière de l'entreprise dans le but de faciliter la prise de décisions. Ceci confirme la première hypothèse de notre travail.
- Les décisions inhérentes à la politique financière sont conduites par l'analyse financière. Ceci permet de confirmer notre deuxième hypothèse de recherche.

- La prise de décisions rationnelle au bon moment et avec les bonnes mesures par les gestionnaires ne passe qu'à travers les données de l'analyse financière afin d'améliorer la rentabilité et la solvabilité de l'entreprise.

Bibliographie

- 1- Cohen Elie, « Analyse financière » 6^e édition. Paris. Édition ECONOMICA, 2006.
- 2- MARIO Alain « Analyse financière ». Editions Dunod, Paris 2000. 7^{ème} édition.
- 3- LAHILLE Jean-Pierre «analyse financière» Edition DALLOZ, Paris. 2001.
- 4- GRANDGIUILLOT Béatrice et Francis, « Analyse financière », édition Gualino France, 2007.
- 5- TAIROU Akim A., analyse et décisions financières, Edition L'Harmattan, Paris, 2006.
- 6- BELLALAH Monther «Gestion Financière » 2^{ème} édition .Paris. Édition ÉCONOMICA, 2004.
- 7- MELYON Gérard, « gestion financière » édition Bréal, France, Août 2007.
- 8- ROUCHER-MEUNIER Béatrice, « l'essentiel de diagnostic financier » Edition d'organisation, Paris. 2012.
- 9- CABANE Pierre, « L'essentiel de la finance à l'usage du manager », EYROLLES, Paris, 2004.
- 10- FASCICULE, « La finance d'entreprise », CFPB, France, 01/05/2001.
- 11- COLASSE Berand, « l'analyse financière de l'entreprise », la Découverte, Paris, 2008.
- 12- DUPLAT Claude-Annie, « Analyser et maîtriser la situation financière de son entreprise », Vuibert, Paris, Septembre 2004.
- 13- «Gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, Paris, 2008.
- 14- CRAULET. EGLEMA Philippe.J-H. « *Analyse comptables et financière* » 9^{ème} édition Paris édition,DUNOD, 2002.
- 15- DEPALLENS Georges, JOBARD Jean-Pierre, «gestion financière de l'entreprise », 11^{ème} Edition, Dunod 1997 Paris.
- 16- TAVERDET-POPIOLEK Nathalie, « Guide du choix d'investissement », édition d'organisation, Paris, 2006 M. DEPREZ, M. DUVANT, « Analyse financière », Edition Techniplus,1999.
- 17- ÉTIENNE G, HARB, VERYZHENKO Iryna, MASSET Astrid et MURAT Philippe.
- 18- RIVET Alain, Gestion financière, Edition Ellipses, Paris, 2003.

- 19- Alain Coulaud, diagnostic financier et évaluation financière de l'entreprise, édition demos, Paris, p20.
- 20- BERNET-ROLLANDE Luc, pratique de l'analyse financière, Edition DUNOD, paris, 2009.
- 21- CHIHA. K, gestion et stratégie financière, 2^{ièm} éd, Edition HOUMA , Alger, 2006.
- 22- ZAMBOTTO Christian et ZAMBOTTO Corinne, Gestio financière 8^{ièm} éd, édition DUNOD, Paris, 2009.

Cours :

- **Mr** Hadhbi Fayssal, Analyse financière, L3 FC, université de Bejaia département sciences de gestion.

Annexes

EXERCICE: 01/01/17 AU 31/12/17
 PERIODE DU: 01/01/17 AU 31/12/17

BILAN (ACTIF)

LIBELLE	NOTE	BRUT	AMO/PROV	NET	NET 2016
ACTIFS NON COURANTS					
Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif					
Immobilisations incorporelles		143 000,00	143 000,00		
Immobilisations corporelles					
Terrains		98 652 080,00		98 652 080,00	98 652 080,00
Bâtiments		801 368,13	801 368,13		
Autres immobilisations corporelles		424 650 011,80	359 684 654,76	64 965 357,04	45 660 214,67
Immobilisations en concession					
Immobilisations encours		936 837,61		936 837,61	21 047 079,85
Immobilisations financières					
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants		4 000,00		4 000,00	4 000,00
Impôts différés actif					
TOTAL ACTIF NON COURANT		525 187 297,54	360 629 022,89	164 558 274,65	165 363 374,52
ACTIF COURANT					
Stocks et encours		11 509 703,17	76 147,78	11 433 555,39	26 477 892,94
Créances et emplois assimilés					
Clients		935 668 373,73	85 421 824,27	850 246 549,46	570 576 740,08
Autres débiteurs		12 411,96		12 411,96	308 912,24
Impôts et assimilés		43 882,35		43 882,35	59 149,84
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courant					
Trésorerie		2 600 903,22		2 600 903,22	8 707 574,18
TOTAL ACTIF COURANT		949 835 274,43	85 497 972,05	864 337 302,38	606 130 269,28
TOTAL GENERAL ACTIF		1 475 022 571,97	446 126 994,94	1 028 895 577,03	771 493 643,80

BILAN (PASSIF)

LIBELLE	NOTE	2017	2016
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis			
Capital non appelé			
Primes et réserves - Réserves consolidés (1)			
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net - Résultat net du groupe (1)		31 949 637,73	64 715 491,24
Autres capitaux propres - Report à nouveau			
Comptes de liaison		715 763 554,02	457 072 092,70
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL I		747 713 191,75	521 787 583,94
PASSIFS NON-COURANTS			
Emprunts et dettes financières			
Impôts (différés et provisionnés)			
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance		13 603 183,83	18 362 162,25
TOTAL II		13 603 183,83	18 362 162,25
PASSIFS COURANTS:			
Fournisseurs et comptes rattachés		254 907 390,92	231 358 359,22
Impôts		954 985,75	431 634,68
Autres dettes		11 716 824,78	2 364 013,83
Trésorerie passif			
TOTAL III		267 579 201,45	234 154 007,73
TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III)		1 028 895 577,03	774 303 753,92

COMPTE DE RESULTAT/NATURE

LIBELLE	NOTE	2017	2016
Ventes et produits annexes		402 455 919,65	499 541 986,11
Variation stocks produits finis et en cours			
Production immobilisée			
Cession Production Stockée			
Subventions d'exploitation			
Cession Fournis		40 848 062,97	40 891 706,66
Cession Reçue		-41 852 858,97	-38 081 596,54
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE		401 451 123,65	502 352 096,23
Achats consommés		-303 637 444,49	-382 766 224,72
Services extérieurs et autres consommations		-7 367 787,98	-9 040 907,15
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE		-311 005 232,47	-391 807 131,87
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (90 445 891,18	110 544 964,36
Charges de personnel		-53 903 894,44	-49 444 394,61
Impôts, taxes et versements assimilés		-4 968 857,18	-5 561 185,87
IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		31 573 139,56	55 539 383,88
Autres produits opérationnels		5 723 684,90	11 716 192,60
Autres charges opérationnelles		-658 097,45	-285 687,49
Dotations aux amortissements, provisions et p		-6 177 106,07	-3 892 728,30
Reprise sur pertes de valeur et provisions		1 488 016,79	1 638 330,55
V- RESULTAT OPERATIONNEL		31 949 637,73	64 715 491,24
Produits financiers			
Charges financières			
VI-RESULTAT FINANCIER			
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPO		31 949 637,73	64 715 491,24
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Impôts différés (Variations) sur résultats ordir			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES (450 515 684,31	553 788 215,92
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES (-418 566 046,58	-489 072 724,68
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORI		31 949 637,73	64 715 491,24
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser			
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser			
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE		31 949 637,73	64 715 491,24

TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE

LIBELLE	NOTE	2017	2016
Flux de trésorerie provenant des activités			
Encaissements reçus des clients		138 322 179,85	235 096 177,30
Sommes versées aux fournisseurs et au perso		-127 925 611,09	-211 831 332,66
Intérêts et autres frais financiers payés		-70 060,65	-90 205,13
Impôts sur les résultats payés			
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires		10 326 508,11	23 174 639,51
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires		770 844,92	1 420 955,76
Flux de trésorerie net provenant des activités		11 097 353,03	24 595 595,27
Flux de trésorerie net provenant des activités			
Décaissements sur acquisitions d'immobilisations		-107 800,00	-667 867,17
Encaissements sur cessions d'immobilisations			
Décaissements sur acquisitions d'immobilisations			
Encaissements sur cessions d'immobilisations			
Intérêts encaissés sur placements financiers			
Dividendes et quote-part de résultats reçus			
Flux de trésorerie net provenant des activités		-107 800,00	-667 867,17
Flux de trésorerie provenant des activités			
Encaissements suite à l'émission d'actions			
Dividendes et autres distributions effectuées			
Encaissements provenant d'emprunts		6 000 000,00	
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes		-23 096 223,99	-19 000 424,00
Flux de trésorerie net provenant des activités		-17 096 223,99	-19 000 424,00
Incidences des variations des taux de change :			
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)		-6 106 670,96	4 927 304,10
Trésorerie ou équivalent de trésorerie au début		8 707 574,18	3 780 270,08
Trésorerie ou équivalent de trésorerie à la fin		2 600 903,22	8 707 574,18
Variation de la trésorerie de la période		-6 106 670,96	4 927 304,10
Rapprochement avec le résultat comptable		-39 061 104,69	-56 978 077,02

EXERCICE: 01/01/18 AU 31/12/18
 PERIODE DU: 01/01/18 AU 31/12/18

BILAN (ACTIF)

LIBELLE	NOTE	BRUT	AMO/PROV	NET	NET 2017
ACTIFS NON COURANTS					
Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif					
Immobilisations incorporelles		143 000,00	143 000,00		
Immobilisations corporelles					
Terrains		98 652 080,00		98 652 080,00	98 652 080,00
Bâtiments		801 368,13	801 368,13		
Autres immobilisations corporelles		426 520 323,75	367 184 082,11	59 336 241,64	64 965 357,04
Immobilisations en concession					
Immobilisations encours					936 837,61
Immobilisations financières					
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants		4 000,00		4 000,00	4 000,00
Impôts différés actif					
TOTAL ACTIF NON COURANT		526 120 771,88	368 128 450,24	157 992 321,64	164 558 274,65
ACTIF COURANT					
Stocks et encours		17 930 315,79	76 147,78	17 854 168,01	11 433 555,39
Créances et emplois assimilés					
Clients		1 080 223 303,10	85 421 824,27	994 801 478,83	850 246 549,46
Autres débiteurs		227 383,15		227 383,15	12 411,96
Impôts et assimilés		50 226,50		50 226,50	43 882,35
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courant					
Trésorerie		7 435 665,30		7 435 665,30	2 600 903,22
TOTAL ACTIF COURANT		1 105 866 893,84	85 497 972,05	1 020 368 921,79	864 337 302,38
TOTAL GENERAL ACTIF		1 631 987 665,72	453 626 422,29	1 178 361 243,43	1 028 895 577,03

EXERCICE: 01/01/18 AU 31/12/18
PERIODE DU: 01/01/18 AU 31/12/18

BILAN (PASSIF)

LIBELLE	NOTE	2018	2017
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis			
Capital non appelé			
Primes et réserves - Réserves consolidés (1)			
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net - Résultat net du groupe (1)		50 775 294,67	31 949 637,73
Autres capitaux propres - Report à nouveau			
Comptes de liaison		774 377 882,38	715 763 554,02
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL I		825 153 177,05	747 713 191,75
PASSIFS NON-COURANTS			
Emprunts et dettes financières			
Impôts (différés et provisionnés)			
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance		19 003 028,82	13 603 183,83
TOTAL II		19 003 028,82	13 603 183,83
PASSIFS COURANTS:			
Fournisseurs et comptes rattachés		330 804 246,70	254 907 390,92
Impôts			954 985,75
Autres dettes		3 400 790,86	11 716 824,78
Trésorerie passif			
TOTAL III		334 205 037,56	267 579 201,45
TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III)		1 178 361 243,43	1 028 895 577,03

COMPTE DE RESULTAT/NATURE

LIBELLE	NOTE	2018	2017
Ventes et produits annexes		454 587 357,54	402 455 919,65
Variation stocks produits finis et en cours			
Production immobilisée			
Cession Production Stockée			
Subventions d'exploitation			
Cession Fournis		5 378 664,40	40 848 062,97
Cession Reçue		-11 831 967,26	-41 852 858,97
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE		448 134 054,68	401 451 123,65
Achats consommés		-341 123 226,69	-303 637 444,49
Services extérieurs et autres consommations		-7 723 556,82	-7 367 787,98
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE		-348 846 783,51	-311 005 232,47
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (99 287 271,17	90 445 891,18
Charges de personnel		-32 253 973,50	-53 903 894,44
Impôts, taxes et versements assimilés		-4 935 244,89	-4 968 857,18
IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		62 098 052,78	31 573 139,56
Autres produits opérationnels		1 044 237,23	5 723 684,90
Autres charges opérationnelles		-680 951,70	-658 097,45
Dotations aux amortissements, provisions et p		-12 899 272,34	-6 177 106,07
Reprise sur pertes de valeur et provisions		1 213 228,70	1 488 016,79
V- RESULTAT OPERATIONNEL		50 775 294,67	31 949 637,73
Produits financiers			
Charges financières			
VI-RESULTAT FINANCIER			
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPO		50 775 294,67	31 949 637,73
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Impôts différés (Variations) sur résultats ordir			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES (462 223 487,87	450 515 684,31
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES (-411 448 193,20	-418 566 046,58
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORI		50 775 294,67	31 949 637,73
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser			
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser			
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE		50 775 294,67	31 949 637,73

TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE

LIBELLE	NOTE	2018	2017
Flux de trésorerie provenant des activités			
Encaissements reçus des clients		313 667 804,82	138 322 179,85
Sommes versées aux fournisseurs et au perso		-308 285 420,32	-127 925 611,09
Intérêts et autres frais financiers payés		-54 360,69	-70 060,65
Impôts sur les résultats payés			
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires		5 328 023,81	10 326 508,11
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires		606 444,27	770 844,92
Flux de trésorerie net provenant des activités		5 934 468,08	11 097 353,03
Flux de trésorerie net provenant des activités			
Décaissements sur acquisitions d'immobilisations		-99 600,00	-107 800,00
Encaissements sur cessions d'immobilisations			
Décaissements sur acquisitions d'immobilisations			
Encaissements sur cessions d'immobilisations			
Intérêts encaissés sur placements financiers			
Dividendes et quote-part de résultats reçus			
Flux de trésorerie net provenant des activités		-99 600,00	-107 800,00
Flux de trésorerie provenant des activités			
Encaissements suite à l'émission d'actions			
Dividendes et autres distributions effectuées			
Encaissements provenant d'emprunts			6 000 000,00
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes		-1 000 106,00	-23 096 223,99
Flux de trésorerie net provenant des activités		-1 000 106,00	-17 096 223,99
Incidences des variations des taux de change :			
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)		4 834 762,08	-6 106 670,96
Trésorerie ou équivalent de trésorerie au début		2 600 903,22	8 707 574,18
Trésorerie ou équivalent de trésorerie à la fin		7 435 665,30	2 600 903,22
Variation de la trésorerie de la période		4 834 762,08	-6 106 670,96
Rapprochement avec le résultat comptable		-52 393 835,45	-39 061 104,69

EXERCICE: 01/01/19 AU 31/12/19
 PERIODE DU: 01/01/19 AU 31/12/19

BILAN (ACTIF)

LIBELLE	NOTE	BRUT	AMO/PROV	NET	NET 2018
ACTIFS NON COURANTS					
Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif					
Immobilisations incorporelles		143 000,00	143 000,00		
Immobilisations corporelles					
Terrains		98 652 080,00		98 652 080,00	98 652 080,00
Bâtiments		801 368,13	801 368,13		
Autres immobilisations corporelles		429 867 285,49	374 178 892,58	55 688 392,91	59 336 241,64
Immobilisations en concession					
Immobilisations encours					
Immobilisations financières					
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants		4 000,00		4 000,00	4 000,00
Impôts différés actif					
TOTAL ACTIF NON COURANT		529 467 733,62	375 123 260,71	154 344 472,91	157 992 321,64
ACTIF COURANT					
Stocks et encours		33 754 134,99	76 147,78	33 677 987,21	17 854 168,01
Créances et emplois assimilés					
Clients		1 300 885 848,30	85 421 824,27	1 215 464 024,03	994 801 478,83
Autres débiteurs		622 722,40		622 722,40	227 383,15
Impôts et assimilés		22 834,96		22 834,96	50 226,50
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courant					
Trésorerie		9 970 866,49		9 970 866,49	7 435 665,30
TOTAL ACTIF COURANT		1 345 256 407,14	85 497 972,05	1 259 758 435,09	1 020 368 921,79
TOTAL GENERAL ACTIF		1 874 724 140,76	460 621 232,76	1 414 102 908,00	1 178 361 243,43

BILAN (PASSIF)

LIBELLE	NOTE	2019	2018
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis			
Capital non appelé			
Primes et réserves - Réserves consolidés (1)			
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net - Résultat net du groupe (1)		50 991 899,73	50 775 294,67
Autres capitaux propres - Report à nouveau			
Comptes de liaison		770 128 895,21	774 377 882,38
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL I		821 120 794,94	825 153 177,05
PASSIFS NON-COURANTS			
Emprunts et dettes financières			
Impôts (différés et provisionnés)			
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance		19 840 164,33	19 003 028,82
TOTAL II		19 840 164,33	19 003 028,82
PASSIFS COURANTS:			
Fournisseurs et comptes rattachés		569 401 691,56	330 804 246,70
Impôts		587 863,00	
Autres dettes		3 152 394,17	3 400 790,86
Trésorerie passif			
TOTAL III		573 141 948,73	334 205 037,56
TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III)		1 414 102 908,00	1 178 361 243,43

COMPTE DE RESULTAT/NATURE

LIBELLE	NOTE	2019	2018
Ventes et produits annexes		485 500 255,21	454 587 357,54
Variation stocks produits finis et en cours			
Production immobilisée			
Cession Production Stockée			
Subventions d'exploitation			
Cession Fournis		27 437 825,06	5 378 664,40
Cession Reçue		-28 234 621,06	-11 831 967,26
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE		484 703 459,21	448 134 054,68
Achats consommés		-376 831 831,62	-341 123 226,69
Services extérieurs et autres consommations		-9 058 301,96	-7 723 556,82
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE		-385 890 133,58	-348 846 783,51
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (98 813 325,63	99 287 271,17
Charges de personnel		-36 269 729,72	-32 253 973,50
Impôts, taxes et versements assimilés		-5 942 865,54	-4 935 244,89
IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		56 600 730,37	62 098 052,78
Autres produits opérationnels		1 403 291,25	1 044 237,23
Autres charges opérationnelles		-1 283 405,25	-680 951,70
Dotations aux amortissements, provisions et p		-7 831 945,98	-12 899 272,34
Reprise sur pertes de valeur et provisions		1 306 433,34	1 213 228,70
V- RESULTAT OPERATIONNEL		50 195 103,73	50 775 294,67
Produits financiers			
Charges financières			
VI-RESULTAT FINANCIER			
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPO		50 195 103,73	50 775 294,67
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Impôts différés (Variations) sur résultats ordi			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES (515 647 804,86	462 223 487,87
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES (-465 452 701,13	-411 448 193,20
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORI		50 195 103,73	50 775 294,67
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser			
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser			
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE		50 195 103,73	50 775 294,67

TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE

LIBELLE	NOTE	2019	2018
Flux de trésorerie provenant des activités			
Encaissements reçus des clients		268 343 345,44	313 667 804,82
Sommes versées aux fournisseurs et au perso		-223 497 908,33	-308 285 420,32
Intérêts et autres frais financiers payés		-103 830,80	-54 360,69
Impôts sur les résultats payés			
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires		44 741 606,31	5 328 023,81
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires		1 195 550,98	606 444,27
Flux de trésorerie net provenant des activités		45 937 157,29	5 934 468,08
Flux de trésorerie net provenant des activités			
Décaissements sur acquisitions d'immobilisations		-401 108,10	-99 600,00
Encaissements sur cessions d'immobilisations			
Décaissements sur acquisitions d'immobilisations			
Encaissements sur cessions d'immobilisations			
Intérêts encaissés sur placements financiers			
Dividendes et quote-part de résultats reçus			
Flux de trésorerie net provenant des activités		-401 108,10	-99 600,00
Flux de trésorerie provenant des activités			
Encaissements suite à l'émission d'actions			
Dividendes et autres distributions effectuées			
Encaissements provenant d'emprunts			
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes		-43 000 848,00	-1 000 106,00
Flux de trésorerie net provenant des activités		-43 000 848,00	-1 000 106,00
Incidences des variations des taux de change :			
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)		2 535 201,19	4 834 762,08
Trésorerie ou équivalent de trésorerie au début		7 435 665,30	2 600 903,22
Trésorerie ou équivalent de trésorerie à la fin		9 970 866,49	7 435 665,30
Variation de la trésorerie de la période		2 535 201,19	4 834 762,08
Rapprochement avec le résultat comptable		-48 456 698,54	-52 393 835,45

Table des matières

- Introduction générale	01
- Chapitre 01 : les concepts fondamentaux de l'analyse financière	
Introduction	03
Section 01 : Généralité sur l'analyse financière.	
1- Historique de l'analyse financière.	04
2- Définition de l'analyse financière.	04
3- Les objectifs de l'analyse financière.	05
4- Les domaines d'application de l'analyse financière.	06
5- Les intérêts de l'analyse financière.	08
6- Typologie de l'analyse financière.	08
Section 02 : Les sources d'informations de l'analyse financière.	
1- Etude du bilan comptable	09
1-1 Définition du bilan comptable	09
1-2 La structure du bilan	09
-Les postes de l'actif	09
-Les postes du passif	11
1-3 Schématisation du bilan comptable	12
2- Le compte de résultat	13
2-1 Définition du compte de résultat	13
2-2 L'architecture du compte de résultat	14
- Résultat d' exploitation	14
- Résultat financier	16
- Résultat courant avant impôts	17
- Résultat exceptionnel	18
2-3 Présentation schématique du compte de résultat	19
3- Le tableau des flux de la trésorerie (TFT).....	20
3-1 Définition du TFT	20
3-2 Présentation schématique du tableau de trésorerie.	21
3-3 Les intérêts et les limites du TFT	22
3-4 Le tableau de financement (TF)	23
3-4 Présentation schématique du tableau de financement	24
4- Les annexes	24
4-1 Définition	24
4-2 Le contenu des annexes	24

Conclusion	26
Chapitre 02 : les outils de l'analyse financière
Introduction	27
Section 01 : les indicateurs d'équilibre financier
1- Le fond de roulement net	28
1-1 Le mode de calcul.....	28
-Par le haut du bilan	29
-Par le bas du bilan	29
1-2 L'interprétation du FRN	30
1-3 Evolution du FRN	31
2- Besoin en fonds de roulement (BFR).....	32
2-1 Mode de calcul	32
-Besoins de fonds de roulement d'exploitation (BFRE)	33
-Besoins de fonds de roulement hors exploitation (BFRHE)	34
2-2 Interprétation de Besoin en Fonds de Roulement	35
3- La trésorerie nette (TN)	35
3-1 Mode de calcul	36
3-2 Interprétation de la trésorerie nette.....	36
3-3 Variation de la TN	37
Section 02 : L'analyse par les soldes intermédiaires de gestion (SIG) et la capacité d'autofinancement (CAF).
1- Les soldes intermédiaires de gestion	39
1-1 Définition des soldes intermédiaires de gestion	39
1-2 Calcul des soldes intermédiaire de gestion	39
-Le chiffre d'affaire	39
-La marge commerciale	40
-Production de l'exercice	41
-La valeur ajoutée	41
-L'excédent brut d'exploitation	43
-Résultat d'exploitation hors produits et charges financières	44
-Résultat courant avant impôts	44
-Résultat exceptionnel	45
-Résultat net	46
2- la capacité d'autofinancement (CAF).....	47
2-1 Définition de la CAF.	48

2-2 Calcul de la CAF. -----	48
2-3 L'autofinancement. -----	50
2-4 L'évolution de la CAF et l'autofinancement. -----	51
Section 03 : L'analyse par la méthode des ratios. -----	
1- Définition -----	51
2- Les principaux ratios -----	52
2-1 Ratios de structure-----	52
-Ratios de financement des emplois stables-----	52
-Ratio de solvabilité général-----	52
-Ratio d'autonomie financière-----	53
-Ratio de la capacité d'endettement -----	53
2-2 Ratios de gestion -----	53
- Ratio de rotation des stocks -----	54
-Ratio de délai de recouvrement des créances -----	54
-Ratio de délai de remboursement des fournisseurs -----	55
2-3 Ratios d'activité-----	55
-Ratio de la marge commerciale -----	55
-Ratio de productivité-----	56
-Ratios de partage de la valeur ajoutée-----	56
-Ratios de rentabilité-----	56
-Rentabilité économique -----	56
-Rentabilité financière -----	57
2-4 Ratios de liquidité-----	57
- Ratio de liquidité générale-----	57
- Ratio de liquidité restreinte (relative)-----	57
- Ratio de liquidité immédiate -----	57
Conclusion -----	58
Chapitre 03 : l'analyse financière de l'entreprise UAB EL KSEUR	
Section 01 : présentation générale de l'entreprise UAB -----	
Introduction -----	59
1- Historique et évolution -----	59
2- Situation géographique-----	60

Table des matières

3- Missions et objectifs-----	60
4- Différents département -----	61
5- Organigramme de l'organisme d'accueil -----	62
Section 02 : L'analyse de la structure de l'entreprise UAB-----	
1- Présentation du bilan comptable-----	63
2- Elaboration du bilan financier -----	65
- Elaboration des bilans de grandes masses -----	68
- L'analyse des bilans financiers en grandes masses -----	69
3- L'analyse par les indicateurs d'équilibre -----	71
- Fond de roulement net -----	71
- Besoin en fond de roulement -----	72
- La Trésorerie-----	73
4- L'analyse par la méthode des ratios-----	74
- Ratio de structure financière -----	74
- Ratio de liquidité-----	75
- Ratio de rentabilité -----	76
Section 03 : L'analyse de la situation de l'entreprise UAB. -----	
1- Calcul par des soldes intermédiaires de gestion -----	77
2- Calcul de la CAF -----	80
- La méthode additive CAF -----	80
- La méthode soustractive CAF -----	81
3- L'autofinancement -----	83
- Conclusion -----	83
- Conclusion générale -----	84
- Bibliographie	
- Annexes	
- Table des matières	

Analyse financière d'une entreprise

Cas de U.A.B El Kseur

Résumé

L'analyse Financière est un ensemble de méthodes et d'outils qui peuvent développer des évaluations liées à la situation financière de l'entreprise pour des risques qui affectent le niveau et la qualité de leur performance pour faciliter la prise de décision, qui sont différentes et n'impliquent pas les mêmes acteurs. L'analyse financière permet d'appréhender la situation de l'entreprise (activités, performances, structure financière), de l'expliquer, de faire des comparaisons, de mesurer la rentabilité de son capital investissement.

En se concentrant sur « l'analyse » du bilan, c'est le compte de résultat d'une part, d'autre part. Analyse des ratios, alors c'est une décision que vous prenez à propos de quelque chose. Par prise de décision, on entend le processus consistant à faire un choix parmi plusieurs alternatives.

L'objectif fondamental de l'analyse financière est de porter des jugements de valeur sur la situation financière de l'entreprise pour prendre les décisions nécessaires, notamment en évaluant l'équilibre financière de l'entreprise et en mesurant le capital d'investissement pour la performance commerciale, économique et financière.

Mots clés :

Analyse financière – équilibre financière – gestion des risques – Fonds de roulement – ratios de structure- capacité d'autofinancement – Ratios d'activité – trésorerie nette – besoins en fonds de roulement – prise de décision- ratios de rotation- solde intermédiaire de gestion – Ratios de rentabilité – santé financière – états financiers- Bilan comptable – l'autofinancement – compte de résultat.

Abstract

Financial Analysis is a set of methods and tools that can develop assessments related to the financial situation of the company for risks that affect the level and quality of their performance to facilitate decision making, which are different and do not involve the same actors. Financial analysis makes it possible to understand the situation of the company (activities, performance, financial structure), to explain it, to make comparisons, to measure the profitability of its investment capital.

Focusing on the "analysis" of the balance sheet, it is the income statement on the one hand, on the other hand. Ratio analysis, then it's a decision you make about something. By decision-making is meant the process of making a choice among several alternatives.

The fundamental objective of financial analysis is to make value judgments about the financial situation of the company to make the necessary decisions, in particular by evaluating the financial balance of the company and by measuring the investment capital for commercial, economic and financial performance.

Keywords:

Financial analysis - financial balance - risk management - Working capital - structure ratios - self-financing capacity - Activity ratios - net treasurer - working capital needs - decision-making - turnover ratios - intermediate management balance - Profitability ratios - financial health - financial statements - Balance sheet - self-financing - income statement.